

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne : CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire : CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461 REDACTION : Main 7460

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

L'ANGLETERRE MONTRE LES DENTS

LE DISCOURS DE SIR EDWARD GREY

Le discours de sir Edward Grey, ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, est de beaucoup la pièce la plus importante que nous aient apportée les dépêches des dernières vingt-quatre heures.

Les deux événements, avec tout ce qu'ils entraîneraient de conséquences, sont-ils la probabilité d'aujourd'hui ou de demain? Nous nous sentons trop peu renseignés pour le prédire.

Mais il peut être intéressant de préciser — autant que le résumé des dépêches et le langage des diplomates le permettent — le sens du discours de sir Edward Grey, dont nous avons donné hier la substance.

Ce discours porte sur deux points spéciaux : la coopération militaire possible de l'Angleterre et de la France; l'attitude que pourrait imposer à l'Angleterre sa qualité de co-garante de l'intégrité du territoire belge.

Sur le premier point, sir Edward Grey a été très clair. — J'ai promis à l'ambassadeur de France, a-t-il dit, mais cette promesse reste sujette à la ratification du Parlement, que si la flotte allemande vient dans la mer du Nord ou la Manche à attaquer les côtes ou les vaisseaux français, nous irons au secours de la France.

On voit que la promesse de participation, sujette à ratification par le Parlement, dépend en même temps d'un acte spécifique: l'attaque de tel territoire donné par la flotte allemande; elle ne vise que la présence de la flotte allemande dans une région où celle-ci serait sans doute fort dangereuse pour les Français, mais où elle deviendrait singulièrement inquiétante aussi pour les Anglais, puisqu'elle serait pour ainsi dire à portée de leurs propres côtes.

Les premiers coups de canon échangés entraîneraient vraisemblablement une lutte à fond, mais la promesse d'aide est, pour le moment, limitée et conditionnée de façon très précise.

L'Allemagne posera-t-elle le geste qui déclencherait, sur ce point, l'intervention britannique? C'est au moins douteux puisque, d'après sir Edward Grey lui-même, l'Allemagne serait disposée à s'abstenir de toute attaque sur les côtes visées, pourvu que l'Angleterre promette de garder la neutralité, et que l'ambassadeur d'Allemagne à Londres répète qu'en gardant la neutralité, l'Angleterre assurerait la sécurité des côtes du nord et de l'ouest de la France.

Reste la garantie de l'intégrité du territoire belge. C'est à cette partie du discours que paraissent se rattacher les phrases les plus guerrières de sir Edward Grey, celles qui parlent du danger que comporterait la non-intervention, la perte de prestige, etc. C'est celle à laquelle les dépêches de ce matin — qui annoncent la remise d'un second ultimatum de l'Allemagne à la Belgique — donnent une importance accrue.

Sir Edward Grey dit que lorsque l'Angleterre a demandé à la France et à l'Allemagne ce qu'elles se proposaient de faire, la France a répondu qu'elle respecterait la neutralité belge, si aucun autre pays ne la violait. L'ambassadeur allemand a déclaré qu'il ne pouvait parler sans en référer au Chancelier de l'Empire, et que celui-ci même ne pourrait point donner une réponse positive; car répondre serait dévoiler les plans du grand état-major.

On peut faire remarquer à ce propos que, du point de vue d'un profane, on n'aperçoit pas bien l'intérêt que peut avoir l'Allemagne à violer la neutralité belge, se mettant ainsi à dos l'armée belge et risquant de déclencher l'intervention anglaise. Par contre, l'on voit très bien l'intérêt qu'elle a — tant que le jeu ne sera pas trop dangereux — à laisser planer le plus de doutes possible sur son action, à laisser croire même qu'elle passera sur le territoire belge.

L'état-major français a naturellement envisagé une double éventualité: l'attaque par sa propre frontière, l'attaque par la marche à travers le pays belge. Tant qu'il ne sera pas absolument fixé sur le côté où viendra le principal coup, il est obligé de se mettre en garde contre les deux manœuvres possibles, ce qui affaiblira naturellement son effort sur un point donné. Tromper l'adversaire sur ses propres intentions et l'amener à s'affaiblir sur le point où l'on compte l'attaquer, ce fut toujours l'enfance de l'art.

Ce matin, il semble donc — mais nous donnons, encore une fois, l'opinion pour ce que vaut la réflexion d'un simple profane — que le point particulièrement intéressant pour les sujets britanniques, ce soit l'attitude réelle de l'Allemagne envers la Belgique. Sa manœuvre diplomatique est-elle une feinte destinée à faciliter une attaque directe sur la frontière française? ou entend-elle vraiment forcer la neutralité du pays belge? De la réponse que les faits donneront à ce double point d'interrogation semble dépendre pour l'Angleterre la paix ou la guerre.

Simple détail qui montre la complexité de ces problèmes, où entrent tant de facteurs dont certains sont tout à fait inconnus du grand public. En Angleterre même, où l'on connaît le texte du discours de sir Edward, les uns y voient un appel destiné à préparer l'intervention armée et donc la guerre; les autres y aperçoivent au contraire un discret avis à l'Allemagne que, si elle veut s'engager à respecter les côtes de la Manche et de la mer du Nord, et la neutralité belge, l'Angleterre restera neutre.

Omer HEROUX.

IMPORTANTE DECLARATION

A PROPOS DES BANQUES

Bien que le conflit européen ne saurait avoir sur la situation financière américaine la répercussion que les nerveux imaginent pourvu que chacun garde sa tête, les autorités aux Etats-Unis et au Canada viennent de prendre une décision qui devrait rassurer les plus timides et même prévenir l'effet des menées de ceux qui peuvent être intéressés à provoquer une crise.

Le gouvernement de Washington a émis et placé dans les banques américaines cinq cents millions de

papier monnaie destinés à faciliter les échanges commerciaux, en d'autres termes, à mettre le commerce et l'industrie à l'aise.

De son côté, le ministre canadien des Finances se déclare prêt à faire davantage encore si les circonstances l'exigent. M. White dit qu'il mettra tout le papier nécessaire équivalant aux garanties déposées par les banques. De plus, le gouvernement a autorisé les banques canadiennes à payer en papier afin de conserver la réserve d'or et à émettre à cette fin des billets jusqu'à concurrence de quinze pour cent additionnels de leur capitale et réserve non actuellement engagés. Le ministre ajoute que si les circonstances le requièrent, il est prêt à épuiser

ULTIMATUM A L'ALLEMAGNE

La Grande Bretagne demande le respect de la neutralité belge ou c'est la guerre d'ici 24 heures.--Entre temps l'Allemagne menace la Belgique.

L'ALLEMAGNE DECLARE LA GUERRE A LA FRANCE

L'ANGLETERRE SE DECIDE

Londres, 4. — A la Chambre des Communes on affirme ce matin que l'Angleterre a présenté un ultimatum à l'Allemagne lui demandant de retirer immédiatement du territoire belge, les troupes qu'elle y a conduites. On croit fermement à la Chambre que l'Angleterre déclarera la guerre à l'Allemagne d'ici 24 heures.

L'ultimatum dont il est rumeur prendra fin à 7 heures ce soir. N'étant pas satisfaisante, la réponse de l'Allemagne serait refusée.

(Dernière heure)

Londres, 4. — Le premier ministre Asquith a confirmé cet après-midi à la chambre la nouvelle de l'envoi à l'Allemagne d'une demande dans laquelle il était dit que les Allemands devaient respecter la neutralité de la Belgique comme les Français l'avaient fait. L'Allemagne devra répondre avant minuit.

LE ROI GEORGES ORDONNE LA MOBILISATION

Londres, 4. — On a lu ce matin des marches du Royal Exchange une proclamation du Roi Georges ordonnant la mobilisation de l'armée anglaise. Une foule énorme a acclamé cette lecture et a chanté ensuite le Rule Britannia.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE AUX PRISES

Berlin, 4. — L'Allemagne a formellement déclaré la guerre à la France, aujourd'hui. Au cours de longs commentaires faits par le ministère des affaires étrangères et qui accompagnent la déclaration de guerre, on allègue que la France a été l'agresseur. Elle aurait violé la première le territoire ennemi. On affirme qu'au moment où les troupes allemandes se tenaient intentionnellement à l'écart, les Français firent sauter les ponts de chemins de fer, firent des incursions dans le territoire allemand, tandis que des aviateurs français évoluaient au-dessus de l'Allemagne et lançaient des bombes. La déclaration atteste que l'Allemagne s'est efforcé de régler le différend sans recourir aux armes, mais que la France a refusé d'aller à demi-chemin et a continuellement fait naître des obstacles.

PARIS DELIRANT DE PATRIOTISME

Paris, 4. — On a appris aujourd'hui dans cette ville la nouvelle de la déclaration de guerre de l'Allemagne. Il se fait une des plus grandes manifestations patriotiques dont fassent mention les annales de la capitale. Des milliers d'hommes et de femmes éperdus ont paré en rangs dans les rues en faisant entendre des chants patriotiques. Nombre d'Autrichiens et d'Allemands ont été attaqués, mais la police est intervenue. Aucun d'eux n'a reçu des blessures graves. Le baron von Schoen, l'ambassadeur allemand a quitté la ville à minuit. Une colonne de cavalerie et des agents de la paix l'ont escorté jusqu'à la gare. La nouvelle de la déclaration de guerre fait dire à Paris que l'Allemagne fait trêve à son hypocrisie de la semaine passée et jette enfin le masque.

COMBAT NAVAL FRANCO-ALLEMAND

Londres, 4. — On croit qu'une bataille navale s'engage au large des côtes de France. Aux stations de sauveteurs et de gardes côtiers de la côte du Yorkshire, on rapporte aujourd'hui qu'on a entendu une forte canonnade dans les environs, à l'aube.

Il est notoire qu'une escadre française a quitté Brest ces jours derniers, pour aller on ne sait où. La flotte, dit-on, est sortie du port au même moment où la flotte allemande franchissait le canal de Kiel, en route pour la mer du Nord.

On s'attend ici à ce que les Allemands tentent d'attaquer la côte française avant que les escadres anglaises ne puissent agir. Les autorités navales pensent qu'au moins une partie des flottes française et allemande, sont actuellement aux prises.

Londres, 4. — Une dépêche de Newcastle-sur-Tyne dit qu'il se livre une bataille désespérée entre les flottes allemande et française dans la Mer du Nord.

Elle ajoute que des navires anglais remontant la Tyne ont rapporté qu'un combat faisait rage au large de Flamborough Head.

Le pilote d'un de ces navires a dit qu'il avait été informé par son maître d'équipage que celui-ci avait vu des navires français et allemands en combat.

LA BELGIQUE LUTTERA

Paris, 4. — La Belgique luttera contre l'Allemagne, c'est chose décidée. Le roi Albert vient de quitter la Capitale pour se rendre à la tête de ses troupes et il prendra le commandement. Cette nouvelle est confirmée par des dépêches venant de Bruxelles.

BOMBES SUR LUNEVILLE

Paris, 4. — Des aviateurs allemands ont tué quinze personnes et endommagé gravement la ville historique de Luneville, département de la Meurthe, et Moselle, de bonne heure ce matin.

ser tous les pouvoirs que lui donne actuellement la loi et même à demander des pouvoirs additionnels au parlement pour maintenir la stabilité commerciale et industrielle du Canada. Cette déclaration devrait non seulement tirer tout le monde d'inquiétude, mais encore activer les affaires si, d'après toutes les probabilités, la situation européenne devient telle qu'elle oblige les pays en guerre à recourir aux produits agricoles et industriels du Canada et des Etats-Unis. Il est fort possible, en effet, que la guerre en Europe ait pour conséquence d'améliorer, pour un certain temps du moins, la situation commerciale de ce côté-ci de l'Atlantique. Il serait donc deux fois regrettable de compromettre cette perspective par défaut de confiance en nos institutions financières. Du reste, on ne saurait trop répéter que la position de celle-ci n'a jamais été plus sûre; les experts étrangers l'ont maintes fois proclamé bien avant aujourd'hui. Et la déclaration du gouvernement, logique avec son intérêt, ne laisse aucun doute sur les garanties exceptionnelles qui, en cas de besoin, protégeront nos banques.

Aux petites heures du jour, un gros dirigeable Zeppelin sortit du brouillard. Il ne volait pas très haut. En passant au-dessus de l'église Saint-Jacques, on lança des explosifs qui tombèrent dans un carré près de là. L'explosion fut épouvantable, et l'une des murailles de l'église croula sous le choc. Une patrouille des troupes qui se trouvait là a été complètement anéantie.

Le dirigeable s'avança ensuite vers d'autres fortifications et lança de nouvelles bombes qui détruisirent une partie des remblais.

L'ALLEMAGNE AURAIT DECLARE LA GUERRE A LA BELGIQUE

Bruxelles, 4. — Certains rumeurs veulent que l'Allemagne ait déclaré la guerre à la Belgique. Les troupes allemandes ont traversé la frontière à Gemmenie, près de la jonction des frontières allemandes, hollandaises et belges.

SECOND ULTIMATUM A LA BELGIQUE

Londres, 4. — Un second ultimatum envoyé par l'Allemagne à la Belgique, déclare que l'Allemagne est prête à imposer par la force des armes, si c'est nécessaire, toute mesure qu'elle considérera importante.

Ce second ultimatum a été remis par le ministre allemand à Bruxelles, dans la nuit, en réplique à la dépêche par laquelle la Belgique refusait de se rendre au premier ultimatum qui lui avait été signifié par l'Allemagne.

Londres, 4. — D'après le "Daily Mail", l'Allemagne, dans son ultimatum envoyé à la Belgique, aurait menacé de traiter ce pays en ennemi, et de lui enlever le Congo Belge, s'il refusait de laisser passer sur son territoire les troupes allemandes.

10,000 AUTRICHIENS DEFAITS

Paris, 4. — Une dépêche de Nish, Serbie, au "Matin" dit que les troupes autrichiennes ont été battues avec de lourdes pertes, dimanche, près de Semendrie.

Trois régiments d'infanterie autrichiens comprenant près de dix mille hommes, appuyés par de l'artillerie lourde, avançaient contre les Serbes, mais ils ont été épioussés laissant un grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille.

Un détachement important de troupes autrichiennes aidé d'une flottille de moniteurs, composée de vingt navires, tente de débarquer sur le territoire serbe de l'autre côté de la rivière Save, mais n'a pas encore pu y réussir.

BONE, EN ALGERIE, BOMBARDEE

Londres, 4. — Le croiseur allemand "Breslau" a bombardé la station navale de Bone, Algérie, à quatre heures ce matin. Il se dirigea ensuite à toute vapeur vers l'ouest. On a reçu cette information à l'ambassade française de cette ville au jourd'hui.

LES ALLEMANDS MARCHENT SUR LA FRANCE

Bruxelles, 4. — L'armée allemande s'avance en trois colonnes de Luxembourg, la première vers Longwy, la seconde vers Ville Rupt, pendant que la troisième s'avance sur Thionville.

Une dépêche de Civent ce matin annonce que les armées allemande et française font sauter toutes les gares de la frontière.

LES ETATS-UNIS NEUTRES

Washington, 4. — Le président Wilson a publié aujourd'hui une proclamation de neutralité.

L'ANGLETERRE DOIT AIDER LA FRANCE

Londres, 4. — Tous les journaux du matin, moins ceux qui représentent l'opinion des pacifistes, adoptent unanimement le point de vue du gouvernement et déclarent que l'Angleterre est tenue à défendre la France et à sauvegarder la neutralité de la Belgique et de la Hollande. D'après le "Times" on s'attend à un remaniement immédiat du cabinet. On admet généralement que M. Asquith confiera le ministère de la guerre à un autre, à lord Kitchener probablement. La perspective d'un cabinet de coalition formé pour la guerre répugne toutefois aux journaux libéraux, et le "whip" libéral nie qu'il soit question d'établir un tel ministère.

LA FLOTTE ANGLAISE PRETE A 4 HEURES

Londres, 4. — On annonçait officiellement hier soir que la mobilisation de la marine anglaise serait terminée aujourd'hui à 4 heures.

LES ALLEMANDS A MARS-LA-TOUR

Paris, 4. — Les Allemands se sont aventurés en territoire français aujourd'hui près de Mars-la-Tour, où se livra le seize août 1870 l'un des combats les plus importants de la guerre.

L'INVASION ALLEMANDE SE FAIT A DEUX ENDROITS

Paris, 4. — Les Allemands ont pénétré en France, en deux endroits. Ils occupèrent d'abord Longjumeau, dans le département de Meurthe-et-Moselle, une partie de la vieille Lorraine, près de Longwy, puis ils envahirent Cirey-sur-Vézouze, dans le même département. Trente-cinq automobiles remplies d'officiers précédèrent les envahisseurs dans le Luxembourg. Des cavaliers allemands suivaient. Les casques à pointe ont de nouveau violé aujourd'hui en plusieurs endroits le territoire français. Des détachements ont visité des fermes écartées à Lepuix, près de Belfort, et ont réquisitionné des bestiaux.

L'ULTIMATUM DE L'ANGLETERRE

Londres, 4. — La Chambre des Communes était comble lorsque le premier ministre Asquith déclara qu'un ultimatum avait été envoyé à l'Allemagne et qu'un laps de temps avait été fixé pour la réponse. M. Asquith dit qu'en conformité avec la déclaration de sir Edward Grey, secrétaire des Affaires étrangères, un télégramme avait été envoyé de bonne heure ce matin à sir Edward Grey dans sa dépêche réclamant une réponse d'ici douze heures. M. Asquith lit alors un télégramme du ministre des affaires étrangères allemand à Londres a envoyé à Sir

Edward Grey, aujourd'hui. Il se lit comme suit :

"Veuillez dissiper toute défiance qui peut subsister de la part du gouvernement britannique au sujet de nos intentions, en répétant de la façon la plus positive que même dans le cas d'un conflit armé avec la Belgique, l'Allemagne ne s'annexera pas le territoire belge sous aucun prétexte."

La lecture de ce télégramme a été accueillie par les rires moqueurs des députés.

LE "CECILIA" REVIENT AUX ETATS-UNIS

Bar Harbor, Maine, 4. — Le paquebot "Kron Prinzessin Cecilia" de la compagnie "North German Lloyd", chargé d'une cargaison d'or et d'argent de \$10,000,000, consignée à des banquiers anglais et français, a amarré, ce matin, dans ce port. Parti depuis mardi dernier, de New-York, le paquebot n'avait pas donné de ses nouvelles. Le vaisseau a couru le risque de se faire capturer par des navires français, car n'a échappé que grâce au brouillard.

LES ALLEMANDS PRES DE VERVIERS

Londres, 4. — Une dépêche envoyée à l'ambassade de cette ville par les attachés d'ambassade de Bruxelles, dit que les soldats du Kaiser ont de nouveau envahi la Belgique, près de Verviers, à l'est de Liège.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Paris, 4. — Les Allemands ont continué de harasser durant la nuit les avant-postes français de la frontière, en faisant de nombreuses incursions en territoire français. Les Français ont refusé toutefois de s'aventurer dans la zone de six milles laissée inoccupée le long de la frontière.

CENSURE MILITAIRE EN RUSSIE

Saint-Petersbourg, 4. — Un ukase impérial imposant la censure militaire a été publié aujourd'hui. Le prince George Troubetsky, directeur du département de l'Est du ministère des Affaires étrangères, a été nommé ministre de la Serbie.

LA SUISSE EST PRETE

Berne, Suisse, 4. — La mobilisation militaire en Suisse est complètement terminée. Tous ceux qui étaient en état de porter les armes se sont enrôlés. Les ponts de chemins de fer sont gardés ainsi que le tunnel de la montagne. Toutes les précautions possibles ont été prises en vue de l'approvisionnement et les moyens de locomotion prévus.

INVASION DE LA HOLLANDE.

Bruxelles, 4. — Le bourgmestre d'Anvers a annoncé hier que les Allemands ont envahi Limbourg, Hollande, et que la loi martiale avait été établie dans cette province. Limbourg a une population d'un quart de million d'habitants.

L'IMPERATRICE FEODOROWNA A COPENHAGUE.

Londres, 4. — L'impératrice douairière Maria Feodorowna de Russie est parvenue à Copenhague, dit-on, et elle s'efforcera de se rendre à Saint-Petersbourg, par la Suède et la Norvège. Elle s'en retournerait dans son pays quand les autorités à Berlin la contraignent d'interrompre son voyage.

L'ATTITUDE DU JAPON.

Tokio, 4. — Au ministère des affaires étrangères du Japon on a déclaré aujourd'hui, que dans le cas où la guerre s'allumerait en Extrême-Orient et où la Grande-Bretagne y prendrait part, le Japon se verrait peut-être obligé d'entrer en lice pour s'acquitter des obligations contractées par l'alliance anglo-japonaise.

NAVIERES DETENUES

Odessa, Russie, 4. — Trois navires à grain allemands sont retenus ici par les autorités russes.

DE LESSEPS SE REND EN FRANCE

Peterboro, Ont., 4. — Le comte de Lesseps est parti pour la France. M. de Lesseps fera partie du corps d'aviateur militaire contrairement à la promesse qu'il avait faite en épousant la fille de M. McKenzie, au Canadien Nord.

CHRONIQUE RELIGIEUSE ROME ET LE MONDE

TIERS-ORDRE FRANCISCAIN

Fraternité Saint-Joseph, rue Dorchester ouest, No 964. Réunion du Discretorio, le mercredi, 5 août 1914, à 7 1/2 hrs p. m.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Le secrétaire.

Fraternité Saint-Louis, rue La-gauchetière est, No 777. Réunion du Discretorio, le mercredi, 5 août 1914, à 8 hrs p. m.

Les membres sont priés de s'y rendre, sans autre convocation.

Le secrétaire.

ON OUVRÉ DES SOUMISSIONS

Le premier travail du bureau des commissaires, hier, a été d'ouvrir les soumissions pour le tunnel de l'avenue du Parc et pour la construction d'une conduite d'eau en acier.

La plus basse soumission des six reçues pour la construction du tunnel de l'avenue du Parc était de \$176,176.20 à M. L. A. Ott et Cie.

Il y a, en effet, urgence car la Compagnie du C.P.R. a commencé à enlever ses barrières sur l'assurance que les travaux seraient exécutés incessamment.

SCENES EXCITANTES A WHITEHALL

Londres, 4.—Durant tout le cours de la journée, il se produisit des scènes excitantes, à Whitehall. La foule fit en vain le pied de grue au "War Office" et aux bureaux de l'Amirauté.

LES DEUX JAMBES BROYEES

Québec, 4.—Un homme du nom de Jacques Duval, 25 ans, a eu les deux jambes broyées dans un accident à Rivière-a-Pierre.

INGENIEUR DES EAUX COURANTES

Saint-Anselme, Qué., 3.—M. A. O. Bourbonnais, ingénieur civil, diplômé de l'École Polytechnique de Montréal, en 1903, vient d'être nommé ingénieur à la Commission des Eaux Courantes, section de la province de Québec.

PETIT CARNET

Madame Harrison A. Demers, accompagnée de son fils, Harry et sa famille, sont en villégiature au Abbott House, Old Orchard Beach.

NOS ROMANS

Nos lecteurs qui n'auraient pas découper le bon qui paraît le samedi dans le Devoir, ou qui n'auraient pas occasion de passer à nos bureaux, pourront se procurer l'un quelconque de nos romans, au choix, au prix de 5 sous, sans bon, aux adresses suivantes à Montréal:

- A QUEBEC: Alphonse Pouliot, 160 rue Sainte-farguerite. A OTTAWA ET HULL: J.-W. Bourgain, 81 rue Champlain, Hull. A SAINT-HYACINTHE: Chez M. Armand Brousseau. A TROIS-RIVIERES: J. W. Britten & Cie, 30 rue Notre-Dame. POINTE-AUX-TREMBLES: Benoit Lorrain. JOLIETTE: Pierre Déry, 14 Place Bourget.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Le "coupage" des métaux par l'oxygène

Des nombreuses applications de l'oxygène, l'une des plus curieuses consiste certainement dans le coupage des métaux.

Dès 1901, on avait appliqué, aux raffineries Say, le jet d'oxygène pur à la démolition des vieux tuyaux en fer et des poutres de fer à double T, au chauffage au préalable le métal à la température de fusion au moyen d'un chalumeau à deux gaz (oxygène et gaz combustible), puis, suspendant l'arrivée du gaz combustible, on projetait sur le métal de l'oxygène pur.

Opération avait donc lieu en deux temps: chauffage d'une part, combustion d'autre part. Elle ne permettait pas d'obtenir un découpage soigné.

C'est en 1904 que MM. Jottrand et Lullin imaginèrent de faire les deux opérations non pas successivement, mais "simultanément", à l'aide de deux chalumeaux employés en même temps: chalumeau "chauffeur", qui porte le métal à la température voulue; chalumeau "coupeur" situé à quelques millimètres du premier et qui projette un jet d'oxygène pur sous pression: de cette façon, le métal, préalablement chauffé par le premier, brûle sous l'influence de l'oxygène. Il se forme un oxyde plus fusible que le métal lui-même et qui est chassé par le jet d'oxygène, laissant une saignée extrêmement nette, sans aucune bavure.

On peut ainsi découper non seulement des tôles de fer, mais des arbres d'acier et même les épaisses plaques d'acier spéciaux et très durs qui forment les cuirasses de navires.

Ce qui caractérise avant tout le découpage à l'oxygène, c'est la rapidité de l'opération: une plaque de blindage de 160 millimètres d'épaisseur est découpée sur une longueur de 1 mètre en dix minutes. Le découpage d'un trou d'homme dans une tôle ayant 20 à 30 millimètres d'épaisseur demande quatre à cinq minutes.

Néanmoins, si les chalumeaux à jet d'oxygène coupent aisément les fer et aciers, leur action ne s'étend qu'à ces métaux; le cuivre, les laiton, le bronze, l'aluminium, etc., ne se laissent nullement entamer par les chalumeaux coupeurs.

On peut ainsi découper non seulement des tôles de fer, mais des arbres d'acier et même les épaisses plaques d'acier spéciaux et très durs qui forment les cuirasses de navires.

Ce qui caractérise avant tout le découpage à l'oxygène, c'est la rapidité de l'opération: une plaque de blindage de 160 millimètres d'épaisseur est découpée sur une longueur de 1 mètre en dix minutes.

Néanmoins, si les chalumeaux à jet d'oxygène coupent aisément les fer et aciers, leur action ne s'étend qu'à ces métaux; le cuivre, les laiton, le bronze, l'aluminium, etc., ne se laissent nullement entamer par les chalumeaux coupeurs.

On peut ainsi découper non seulement des tôles de fer, mais des arbres d'acier et même les épaisses plaques d'acier spéciaux et très durs qui forment les cuirasses de navires.

Ce qui caractérise avant tout le découpage à l'oxygène, c'est la rapidité de l'opération: une plaque de blindage de 160 millimètres d'épaisseur est découpée sur une longueur de 1 mètre en dix minutes.

Néanmoins, si les chalumeaux à jet d'oxygène coupent aisément les fer et aciers, leur action ne s'étend qu'à ces métaux; le cuivre, les laiton, le bronze, l'aluminium, etc., ne se laissent nullement entamer par les chalumeaux coupeurs.

On peut ainsi découper non seulement des tôles de fer, mais des arbres d'acier et même les épaisses plaques d'acier spéciaux et très durs qui forment les cuirasses de navires.

Ce qui caractérise avant tout le découpage à l'oxygène, c'est la rapidité de l'opération: une plaque de blindage de 160 millimètres d'épaisseur est découpée sur une longueur de 1 mètre en dix minutes.

Néanmoins, si les chalumeaux à jet d'oxygène coupent aisément les fer et aciers, leur action ne s'étend qu'à ces métaux; le cuivre, les laiton, le bronze, l'aluminium, etc., ne se laissent nullement entamer par les chalumeaux coupeurs.

On peut ainsi découper non seulement des tôles de fer, mais des arbres d'acier et même les épaisses plaques d'acier spéciaux et très durs qui forment les cuirasses de navires.

Ce qui caractérise avant tout le découpage à l'oxygène, c'est la rapidité de l'opération: une plaque de blindage de 160 millimètres d'épaisseur est découpée sur une longueur de 1 mètre en dix minutes.

Néanmoins, si les chalumeaux à jet d'oxygène coupent aisément les fer et aciers, leur action ne s'étend qu'à ces métaux; le cuivre, les laiton, le bronze, l'aluminium, etc., ne se laissent nullement entamer par les chalumeaux coupeurs.

On peut ainsi découper non seulement des tôles de fer, mais des arbres d'acier et même les épaisses plaques d'acier spéciaux et très durs qui forment les cuirasses de navires.

Ce qui caractérise avant tout le découpage à l'oxygène, c'est la rapidité de l'opération: une plaque de blindage de 160 millimètres d'épaisseur est découpée sur une longueur de 1 mètre en dix minutes.

Néanmoins, si les chalumeaux à jet d'oxygène coupent aisément les fer et aciers, leur action ne s'étend qu'à ces métaux; le cuivre, les laiton, le bronze, l'aluminium, etc., ne se laissent nullement entamer par les chalumeaux coupeurs.

On peut ainsi découper non seulement des tôles de fer, mais des arbres d'acier et même les épaisses plaques d'acier spéciaux et très durs qui forment les cuirasses de navires.

Ce qui caractérise avant tout le découpage à l'oxygène, c'est la rapidité de l'opération: une plaque de blindage de 160 millimètres d'épaisseur est découpée sur une longueur de 1 mètre en dix minutes.

Néanmoins, si les chalumeaux à jet d'oxygène coupent aisément les fer et aciers, leur action ne s'étend qu'à ces métaux; le cuivre, les laiton, le bronze, l'aluminium, etc., ne se laissent nullement entamer par les chalumeaux coupeurs.

On peut ainsi découper non seulement des tôles de fer, mais des arbres d'acier et même les épaisses plaques d'acier spéciaux et très durs qui forment les cuirasses de navires.

Ce qui caractérise avant tout le découpage à l'oxygène, c'est la rapidité de l'opération: une plaque de blindage de 160 millimètres d'épaisseur est découpée sur une longueur de 1 mètre en dix minutes.

Néanmoins, si les chalumeaux à jet d'oxygène coupent aisément les fer et aciers, leur action ne s'étend qu'à ces métaux; le cuivre, les laiton, le bronze, l'aluminium, etc., ne se laissent nullement entamer par les chalumeaux coupeurs.

On peut ainsi découper non seulement des tôles de fer, mais des arbres d'acier et même les épaisses plaques d'acier spéciaux et très durs qui forment les cuirasses de navires.



L'ARTICLE PARFAIT VENDU PARTOUT REFUSEZ LES SUBSTITUTS

FAITS-MONTREAL

L'ARRIVEE DE BOURRET

LE PRETENDU MEURTRIER DE L'AGENT BOURDON A ETE RAMENE A MONTREAL HIER SOIR, PAR LE DETECTIVE GIGUERE.

LES REPRESENTANTS DES NATIONS BELLIGERANTES DANS LA POLICE DE MONTREAL PARTIRONT PROBABLEMENT POUR LA GUERRE AU NOMBRE D'UNE SOIXANTAINES.

L'air fatigué et découragé, Ismael Bourret, l'un des prétendus assassins de l'agent Bourdon, qui a été livré à la police, dimanche à Nashua, N. H., par un parent, a été ramené hier soir à Montréal.

Bourret était attaché par des menottes au détective Giguère, envoyé à Nashua par le chef Charpentier. Le détective Giguère était accompagné de l'agent Desmarais de Nashua, l'un de ceux qui opérèrent l'arrestation de Bourret.

L'inspecteur Cowan et l'agent E. Campeau prirent le prisonnier à Saint-Lambert et le ramènèrent à Montréal dans l'automobile du chef Campeau. Une foule assez considérable s'était rassemblée à la gare Beauport et pour empêcher les manifestations, le chef avait cru bon de faire débarquer le prisonnier à Saint-Lambert.

Bourret a déclaré au chef Charpentier qu'il n'avait pas revu son prétendu complice, Alphonse Foucault, depuis le soir où les détectives chassèrent les quatre accusés de la maison de Beauport, rue Cartier. Bourret dit qu'il fut séparé de ses compagnons quelques minutes après être sorti de la maison. Il marcha toute la nuit vers l'est et se cacha dans une grande rivière entre le Bout de l'île et Charlemagne et continua de fuir pendant la nuit. Quelques jours plus tard il traversait le fleuve à Portneuf, sur la glace en mouvement. Le prisonnier dit qu'il tomba dans l'eau glacée et qu'il faillit se noyer. Il fut sauvé par un pêcheur qui le ramena sur la terre ferme où il ne put changer de vêtements et il passa ainsi plusieurs jours. "Alors, dit-il, j'ai couru de froid". Après quelques semaines, au commencement d'avril, Bourret traversait la frontière et entra dans le New-Hampshire. Renseignements et recherches se poursuivirent et chercha du travail tout en vagabondant, ici et là. C'est vers cette époque qu'il apprit l'arrestation de Beauport.

Le chef Charpentier ne fit aucune question au prisonnier, au sujet du meurtre de l'agent Bourdon.

La présence de Bourret fut signalée à la police de Nashua, par un beau-frère de l'accusé; maintenant celui-ci réclame la prime de \$1,000 offerte par la ville de Montréal.

TRISTE FIN

Walter Voeglin, qui était parti pour quelques jours aux Montagnes des Laurentides, s'est noyé hier, après-midi, dans le lac Guindon, près de Shawbridge, Qué.

Voeglin était si fatigué avec quelques amis lorsqu'il disparut subitement sous l'eau. Ceux-ci croyant à une espièglerie de la part de leur compagnon, laissèrent d'abord fuir. Mais à la fin on dut aller pêcher le disparu, qui n'avait déjà plus la vie.

On croit, cependant, que Voeglin a dû succomber à une syncope, car à l'endroit où il a enfoncé, il n'y avait que cinq pieds d'eau.

Le défunt était âgé de 21 ans, et demeurait à New-York. Il était arrivé au lac Guindon, jeudi dernier, avec une de ses soeurs, Mme Clarence W. Henderson, de Saint-Lambert, pour y passer deux semaines.

VICTIME DES FLOTS

Une fillette âgée de 13 ans, Dorothy Gossey, domiciliée 140 rue Victoria était si fatiguée dans le fleuve, à deux cents pieds environ du pont Victoria.

La fillette qui passait pour savoir très bien nager, s'était rendue au fleuve en compagnie de deux de ses frères, âgés respectivement de 9 et 12 ans. Ceux-ci se promenaient en canot pendant que leur soeur se baignait. Ils entendirent tout à coup des cris désespérés de la baigneuse qui commençait à s'engloutir sous les flots, mais ne purent à temps lui porter secours.

M. S. E. Kimpton, de Saint-Lambert, passant près de la en automobile, à ce moment, arrêta sa machine aux appels des deux jeunes garçons. Averti de l'accident, il s'empressa d'aller en informer le chef de police de Saint-Lambert, M. Gravel, qui accourut au fleuve. Celui-ci, aidé de quelques volontaires, ne put repêcher le corps de la petite Dorothy Gossey qu'après une heure et quart de travail ardu.

Informé des circonstances qui avaient entouré l'accident, le coroner a disposé du cas sans convoquer de jury.

MORT MYSTERIEUSE

Un nommé Olivier Latour, âgé de 47 ans, domicilié 83 avenue Delormier, était à travailler, hier après-midi, lorsqu'il perdit subitement connaissance et dut être transporté à l'hôpital Notre-Dame. Les médecins constatèrent qu'il souffrait d'une hémorragie cérébrale.

Le malheureux a expiré à 7 heures, hier soir.

LA TUBERCULOSE A MONTREAL

D'après le rapport du Bureau de santé de Montréal, la tuberculose est la maladie infectieuse la plus fréquente. La semaine dernière, il y a eu 43 cas nouveaux et 35 morts. Ceci indique le travail qu'il a à faire notre ville pour enrayer le fléau.

FIN TRAGIQUE

Mme William Rosenberg, âgée de 53 ans, domiciliée 71 rue Benoit, a été trouvée sans vie, hier soir, par ses deux filles qui revenaient de l'ouvrage. Elle est morte asphyxiée par le gaz qui s'échappait d'un bec laissé ouvert.

Quand les deux sœurs arrivèrent chez elles, vers 6 heures, hier soir, elles trouvèrent toutes les portes ainsi que les fenêtres très bien fermées. La maison était remplie de gaz, et la mère gisait dans son lit.

On fit mander d'urgence une ambulance de l'hôpital Général; mais à cette institution les médecins ne purent que constater la mort de Mme Rosenberg. Le corps a été ensuite transporté à la morgue.

La défunte était veuve, et laisse cinq enfants dont le plus jeune est une fillette âgée de 12 ans.

POUR LA FRANCE

Trois agents de police de Montréal, citoyens français, ont demandé un congé au chef Campeau, afin d'aller combattre pour leur pays. Ce sont les agents Jaumouille et Sallard et l'agent Devez. Ils partiront pour la France avec le premier contingent de réservistes.

L'agent Guyon, qui fut blessé lors de la tragédie de la Côte des Neiges, est aussi un citoyen français. Cependant, il ne pourra répondre à l'appel aux armes, sa blessure ne lui permettant pas encore de marcher sans l'aide d'une canne.

Toutes les nations, actuellement en guerre, ont des représentants dans la police de Montréal, et le chef Campeau s'attend à ce que d'ici une semaine, une soixantaine d'agents demandent à laisser temporairement le service. Le chef a aussi déclaré qu'on ne refuserait à personne la permission d'aller combattre pour son pays.

TROIS AGENTS SE BLESSENT

Trois agents du poste de la rue du Grand Iron ont été blessés, hier soir, en voulant arrêter une querelle entre Polonais, au No 121, rue Shearer.

Les trois blessés, les agents Egan, Wart et Belisle, ainsi que trois autres de leurs compagnons furent envoyés par le lieutenant Cochran à la maison en question. Un nombreux groupe de Polonais, échauffés quelque peu par Beuchus, s'y querelaient. Les agents voulurent les séparer; il s'ensuivit une mêlée et tous les combattants furent poussés sur un balcon du premier. Là, la bousculade se continua encore et à un certain moment, le garde-fou cédant sous le poids, les trois agents nommés plus haut furent précipités dans le vide. L'ambulance fut appelée et les trois blessés furent transportés à l'hôpital Général. Deux sont blessés grièvement et devront demeurer à l'hôpital quelques jours. Ce sont les agents Egan et Wart qui se plaignent de douleurs à l'épine dorsale. L'agent Belisle est en état de guérir.

Steve Medosky, l'un des Polonais, fut arrêté et conduit au poste. Il est accusé d'avoir troublé la paix.

OU EST CE MARCHAND ?

Une femme a demandé, hier, au chef Campeau de faire des recherches pour retrouver son mari, L. Taitelbaum, marchand de fruits à Hawkevsbury, Ont., disparu depuis quelque temps. Elle dit qu'il est parti pour Montréal, dans l'intérêt de son commerce.

Le disparu avait des amis et des parents à Montréal, mais pas un seul ne l'a vu. Cependant, il est venu à Montréal, car jeudi après-midi, il a acheté d'un importateur, une grande quantité de fruits. Sa famille croit qu'il a été victime de quelque attentat, car il avait sur lui une forte somme lorsqu'il partit d'Hawkevsbury.

UN ROMAN POUR 3 SOUS

Le "Devoir" qui, depuis quelque temps, met à la disposition de ses lecteurs, à des conditions exceptionnelles, un roman nouveau chaque mois, a encore quelques exemplaires de ces romans. Il est prêt à les céder à ses lecteurs et abonnés aux mêmes conditions qu'auparavant. Tous les samedis paraît donc, dans le "Devoir", un bon spécial y donnant droit.

Ce bon spécial apporté à nos bureaux, 43 rue Saint-Vincent, et 3 sous, donnera droit à un exemplaire de l'un des romans suivants, au choix: "La Force de Vaincre", par Edmond Coz; "Le Docteur Quentin", par Antoine Roum; "Notre Frontière", par Paulin Comtat; "Dans les ténèbres", par Abel Sibres; "Les Ames Fortes", par G. Saint-Germain; "Le Bas Laudron", par Florence O'Noll; "Jacques II", par M. J. Pinet.

Pour recevoir le roman franco, il faudra nous adresser le coupon, plus 6 sous pour couvrir le prix de la brochure, plus les frais d'emballage et d'expédition.

Ces romans, qui peuvent être mis en toutes mains, offrent un très vif intérêt. Tout le monde voudra se les procurer aux conditions exceptionnelles auxquelles nous les offrons.

Il paraîtra tous les samedis, jusqu'à nouvel ordre, un bon spécial qui donnera droit, aux conditions ci-dessus, à un roman complet.

Guérissez votre MIGRAINE

Pourquoi souffrir le mal de tête quand vous pouvez y mettre fin avec une ou deux

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

25c la boîte de 15 poudres

Cie J. MATHIEU, Propriétaire SHERBROOKE, P. Q.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS CHARRIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'adresser Barber College, 62D, Boulevard St-Laurent, Montréal. 43-28

ASSOCIE DEMANDE

Associé demandé pouvant disposer de deux ou trois mille piastres pour investir dans le commerce du cuir et articles pour la chaussure. S'adresser, Phone Main 571, ou 40 rue de l'Hôpital, Chambre 25

AGENTS DEMANDES

On demande des agents dans tout le Canada pour vendre des cartes postales-souvenirs du Centenaire Cartier. Commission raisonnable. S'adresser au Bureau du Centenaire Cartier, 107 Saint-Jacques.

HOMME DEMANDE connaissant parfaitement bien l'élevage des lapins. Mentionner expérience. Ecrire à Casier 16 "Le Devoir", Montréal.

ON DEMANDE

Les personnes qui désiraient vendre ou échanger promptement soit: propriétés, lots, terres, ou un commerce quelconque, adressez-vous à Jean Castell.

Aussi, à vendre: hôtels, épiceries, magasins cigares, maisons meublées, boulangeries, pharmacies, vœux animés, etc., s'adresser, Jean Castell, 120 Saint-Catherine, édifice "La Patrie", établi depuis 24 ans. Tél. Est 4563.

SERVANTE

On demande une jeune fille comme servante générale dans petite famille privée. Pas de lavage. S'adresser, 2226 rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 3330.

A LOUER

BATEAUX A LOUER

Les superbes vapeurs "Imperial", "White Star" à louer pour pèlerinage, excursions. Pour autres informations s'adresser à Alex. Desmarceaux, No 60 Notre-Dame Est. Main 8770.

A VENDRE

AUTOMOBILE A VENDRE

6 places, prix \$1,500. J'accepterais \$800 comptant et \$700 en terrains clairs, ou des parts des compagnies immobilières suivantes: Beaudin Ltee, Société du Boulevard Pie IX, Greater Montreal Land Inv, Mount-ain Sight, Marsil Trust Gold Bond, ou de toutes bonnes compagnies. Une occasion. S'adresser 22 Montana. Tél. Est 3641.

AUTOMOBILES A VENDRE

RUSSELL-KNIGHT, modèle "22", voiture de tourisme, équipement complet, pneus récents, bache et étuis, coupe-vent, etc. Cette voiture n'est jamais sortie des mains du propriétaire... elle nous est laissée pour vente rapide. Bon marché, \$1,400.

RUSSELL, modèle "38", trente chevaux-vapeur, tonneau torpille à quatre places. Équipement complet, bache et étuis; en bonne condition, \$1,400.

RUSSELL-KNIGHT "38", voiture de tourisme à sept places, avec équipement complet. Bonne machine convenable pour la livraison. En excellente condition, \$1,600.

LION ROADSTER, quarante chevaux-vapeur, équipement régulier et en bonne condition, \$1,000.

COLE, six cylindres, sept passagers de tourisme. Démarré automatique, équipement complet. Prise en échange d'une Russell-Knight. Chance, \$1,700.

RUSSELL MOTOR CAR COMPANY, 5 Avenue du Parc, Montréal.

MOUNT ROYAL

Moulin à laver à l'électricité, le moteur s'applique sur les moulins àoudre, prêts à connecter avec la lumière électrique, \$35, \$40, \$45, \$50. Venez les voir, 1186 Berri, près Mont-Royal, Saint-Louis 319.

YACHT A VENDRE

Yacht à gazoline en très bon état 22'6" x 49", engin 2 cylindres, 8 c.v. S'adresser, Henri Tremblay, Beloeil Station.

DIVERS

ARGENT A PRETER. Nous réglerons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrez personnellement seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

MOUTON DE PERSE

Si vous avez l'intention d'acheter un mouton de mouton de Perse la saison prochaine, pourquoi ne pas venir faire votre choix maintenant alors qu'un vaste assortiment est à votre disposition et que vous pouvez économiser beaucoup sur ce que vous aurez à payer plus tard? McComber & Cummings, 373 Saint-Paul, coin Saint-Sulpice.

SERRURES

Clefs, serrures, Spécialité; découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs allez au No 182 rue Sanguinet.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

En tous pays. Demandes le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARIEN & WARGIS, 364 rue Union, Montréal.

Tél. St-Louis 2112 DEMERS & GAUTHIER

Spécialité: Réparation de meubles anciens 974 RUE SAINT-DENIS

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J. C.R., avocat, 72 Est rue Notre-Dame. Tél. Bell, Main 2679.

Tél. Bell Main 1973.—Adresse télégraphique Codes: Western Un. Univ. Ed. "Verab" Montréal.

LEOPOLD BARRY LL.B. Avocat et Procureur Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques Chambre 44.—Montréal

Boîte Postale 356.—Adresse télégraphique "Nubuc, Montréal". Tél. Main 1250-1951. Codes: Liebers. W.-C. P.

C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation.—Rue Saint-Jacques

On demande des agents dans tout le Canada pour vendre des cartes postales-souvenirs du Centenaire Cartier. Commission raisonnable. S'adresser au Bureau du Centenaire Cartier, 107 Saint-Jacques.

CAMILLE TESSIER

AVOCAT (Antécédents de Camille & Tessier) 97 ST-JACQUES, DE LA 3e MONTREAL MAIN 8728 ROCKLAND 931

PATTERSON & LAVERY

AVOCATS-PROCUREURS SUITE 111 180 ST-JACQUES

Tél. Bell Main 3960. Cable Wilpon W. Patterson, C.R., Salluste Lavery, B.C.L. M. Lavery, son bureau du soir, 1 Saint-Thomas, Longueuil.

ANATOLE VANIER, B.A., LL.B

AVOCAT 97 rue Saint-Jacques, 87 rue Saint-Jacques. Résidence: 150, Jeanne-Mance. Tél. Est 5973

GUY VANIER, B. A., LL.LL

LE CANADA ET LA GUERRE

LA GUERRE A MONTREAL

L'ENTHOUSIASME GUERRIER ENVAHIT NOTRE VILLE

Les manifestations patriotiques se sont répétées hier soir plus grandioses que jamais.—L'hôtel Windsor est envahi.—Les discours au square Philipps.—L'Allemagne sifflée.

A L'UNIVERSITE MCGILL

Montreal semble balayé par une vague d'excitation. Depuis samedi, en effet, les manifestations se succèdent sans interruption. Après celles inoubliables de samedi et de dimanche, il convient de citer celle d'hier soir. Pas moins de 800 personnes s'étaient réunies aux abords du consul français vers sept heures et demie. C'est lors que se forma la procession. Drapeaux au vent, les manifestants se dirigèrent vers la "Patrie", où ils furent bientôt rejoints par un autre groupe porteur des couleurs françaises, belges, britanniques et suisses. En un ordre parfait, aux acclamations de la foule, ils se massèrent le long de la chaussée, les manifestants, ainsi que les jours précédents se rendirent au square Philipps, devant la statue d'Edouard VII. Une demi-heure durant, retentirent les chants patriotiques. Avec âme et entraînement, les manifestants entonnèrent successivement "Rule Britannia", "La Marseillaise", "O Canada" et "God save the King".

Les rangs se reformèrent à peine qu'un tribun quelconque enveloppé par les plis du tricolore et de l'Union Jack, commença à pérorer. La foule grouillante, et impatient de manifester ne l'écouta pas, et la procession se mit en marche. Par les rues Dorchester et Université, les différentes nationalités qui composaient la parade se rendirent à l'Université McGill.

De nouveau furent entonnées les hymnes nationaux. De nouveau aussi voulut pérorer le tribun en question. Et le sort de son discours fut le même qu'au square Philipps. De l'Université, les manifestants se dirigèrent vers l'hôtel Windsor. La foule le toula à coup de riu dans l'hôtel et envahit le grand "hall", chassant par ce fait tous ceux qui s'y trouvaient. Les manifestants voulaient parler au consul russe, M. Passeck, de là leur incursion dans l'hôtel. Par malheur, M. Passeck était absent. Avant de quitter toutefois le "hall", des discours furent prononcés et la "Marseillaise" chantée.

Après ces différentes haltes, les manifestants regagnèrent le consul français par les rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. Jamais foule aussi dense, n'aurait pu se former qu'hier soir. De la rue Peel à la rue Saint-Denis, jusque vers onze heures, les trottoirs étaient littéralement bondés de personnes épiant les dernières nouvelles.

L'apparition de quelques "extras" anglais causa un brouhaha indésirable. Tous, sans distinction de sexe, se mirent à crier et à siffler les manifestants au milieu de cette foule. Il en fut ainsi pendant dix minutes ou plus.

Coin des rues Bleury et Sainte-Catherine, toute circulation était impossible. La foule attendait le passage de quelque "extra".

Sur les côtes du Pacifique Vancouver, C. A., 4.—Le croiseur allemand "Leipzig" ne s'avance pas vers les côtes de la Colombie Anglaise. Il est encore dans les eaux mexicaines. Il était à Mazatlan, samedi, et y a pris 900 tonnes de charbon. On craint l'arrivée du "Leipzig" et le "Rainbow" se prépare à lui faire la lutte, si besoin il y a.

Une garde militaire fut établie hier soir, à la station de télégraphie sans fil de Point Grey, située à l'entrée du port de Vancouver.

Au Manitoba Winnipeg, 4.—L'honorable Hugh Armstrong, trésorier provincial, a publié la déclaration suivante, ce soir: "Etant donné les conditions financières créées par la guerre, j'ai remarqué au gouvernement qu'il serait sage de suspendre les dépenses sur le capital de la province."

La défense d'Halifax Ottawa, 4.—Le ministre de la Marine canadienne s'occupe de recruter des hommes pour aller servir à Halifax. G. J. Desbarats, sous-ministre, a déclaré que le ministère est prêt à recevoir les applications de marins d'expérience, surtout des mécaniciens. Ces volontaires seront appelés lorsqu'il y aura lieu.

Halifax, N.-E., 4.—Le premier régiment d'artillerie canadienne, le 63e des fusiliers d'Halifax et le 8e des Fusiliers de la Princesse Louise ont reçu ordre de venir prêter main forte à la garnison de la forteresse.

Les réservistes de Terre-Neuve Saint-Jean, Terre-Neuve, 5.—L'excitation est à son comble. Les réservistes de la marine sont nombreux aux gares. Le "Calypson" arrivera, ici, avec 600 hommes, prêts au service, à la fin de la semaine. Tous les steamers de la côte ont reçu ordre de transporter ici les réservistes.

Portugal Cove, petit village situé à quelques milles de Saint-Jean, a fourni vingt-cinq hommes, prêts au service.

Deux Sulpiciens se préparent à partir Deux Sulpiciens, attachés à la paroisse Saint-Jacques de Montréal, se préparent à partir pour le théâtre des hostilités, en France, comme ambulanciers-ambulateurs. Ce sont MM. les abbés Richard et Carre, qui ont, avec la permission de leur supérieur, mis leur ministère à la disposition de la France, leur pays d'origine. M. l'abbé Richard est un ancien officier de l'armée française. On s'attend généralement à ce que plusieurs autres prêtres de Saint-Sulpice, vicaires à

LES CANADIENS EN EUROPE

ON EST SANS NOUVELLES DE SIR LOMER GOUIN. SES AMIS LUI ONT EN VAIN ADRESSE DES MESSAGES. — LES PELE-RINS DE LOURDES.

(De notre correspondant)

Québec, 4 — M. Gaston Meunier, le nouveau propriétaire de l'île d'Anticosti, qui était à faire l'inspection de l'île, est revenu en toute hâte à Québec et est parti pour New-York où il s'embarquera pour retourner en France.

On est sans nouvelles de sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, qui est actuellement en voyage en Europe. Les amis du premier ministre qui lui ont adressé des messages n'ont pas eu de réponse. On ignore complètement où il se trouve, mais on croit qu'il se rendra en Espagne pour revenir sur le continent par les lignes américaines qui sont les plus sûres dans les circonstances.

L'agence Hone et Rivet a été informée hier que les pèlerins canadiens à Lourdes et à Rome sont arrivés à Rome où tous se portent bien. Plusieurs familles québécoises entretiennent de vives inquiétudes sur le sort de quelques-uns de leurs membres qui sont actuellement dans les pays que la guerre affecte. Plusieurs Québécois sont présentement de passage en Allemagne, d'autres sont en France; on dit même que le premier ministre, dont nous parlons plus haut, était à Nancy où les Allemands ont fait invasion, mais on ne peut obtenir aucune nouvelle. Des pèlerins canadiens qui ont donné de leurs nouvelles rapportent que la situation en Europe est des plus alarmantes et qu'ils voudraient se voir de retour au Canada.

LES MILICIENS DE QUEBEC Québec, 4.—Les officiers des régiments volontaires de Québec, le 5ème et le 9ème, se sont réunis hier soir au manège militaire, sous la présidence de leurs commandants et de leurs adjoints, M. A. Millot, J. A. Ouhart, adjudant N. A. Caplette, capitaines Harry McDonald, Victor Lemieux, Hercule LeFebvre, Raoul Bourassa, J. P. U. Archambault, lieutenants Gustave Bertrand, Aimé Grothé, Roméo Groté, F. X. Taylor, E. C. Girouard, Maurice McKay, Jos. Brosseau, Chas. Auguste Brosseau, Chas. Jos. Sylvester, A. S. Bissonnette, Maurice Scott, Paul Emile Ostigny, Rosaire Beaujeu, Armand de Tilly, Louis Ed. Morin.

Les différentes manifestations d'hier soir se terminèrent toutes au consulat de France, par des discours et le chant des hymnes patriotiques. Le ministre de la Milice vient de recevoir de la colonie nègre de Montréal, un télégramme dans lequel il est dit que tous les noirs de la ville sont à la disposition du ministère, en cas de guerre. Les noirs, pour la plupart à l'emploi des compagnies de chemins de fer et de navigation, sont en cette ville au nombre de trois à quatre mille. Plusieurs d'entre eux ont déjà combattu lors de la guerre des Philippines.

tre-Dame ou professeurs au collège de Montréal et au Séminaire de philosophie, partent prochainement.

UNE OFFRE DE SERVICE Sherbrooke, Qué., 4.—Les deux régiments de Sherbrooke, les 53ème et 54ème, ont offert leurs services au ministre de la Milice pour la guerre qui commence.

M. GAULT OFFRE UN REGIMENT Ottawa, 3.—On annonce ici que M. Hamilton Gault, de Montréal, a offert au ministre de la milice d'équiper un régiment à ses frais; ceci représenterait une dépense de pas moins de cent mille dollars. Le gouvernement a reçu pendant toute la journée des offres de service de toutes les parties du Dominion. Mais, malheureusement, dans plusieurs cas, il s'agit de propositions d'équiper des régiments et de les faire commander par des hommes qui ne sont même pas qualifiés pour servir comme officiers supérieurs.

ON DEMANDE DES OFFICIERS Ottawa, 4.—Les ministres ont siégé jusqu'à dix heures hier soir, attendant vainement des nouvelles de Londres qu'ils n'ont pas reçues, a déclaré M. Borden.

Ottawa, 4.—On offre des brevets d'officiers dans l'armée anglaise aux officiers canadiens qui ont passé au moins deux ans dans une université militaire et aux officiers-inspecteurs des corps de cadets des universités.

L'ENTHOUSIASME A QUEBEC Québec, 4.—On apprend que la manufacture de fusil Ross a reçu une commande de 15,000 fusils, de la part du gouvernement canadien. La compagnie peut fabriquer mille fusils par semaine. Des soldats veulent sur l'arsenal et sur les usines Ross.

Il y a grande activité et le commandant Atwood à la charge des préparatifs de la marine. Des corps de troupes ont été envoyés dans le bas du fleuve, le canal nord est fermé à la navigation. Un poste a été établi à l'île d'Orléans, tous les vaisseaux doivent s'y arrêter pour inspection.

L'enthousiasme est grand ici. Des volontaires français et anglais ont offert leurs services.

Des munitions et des fusils sont envoyés à Esquimaut.

Les Canadiens-français ont paré par les rues de Québec, hier soir, en chantant la Marseillaise.

Les vaisseaux du gouvernement transportent des fusils et des munitions. Des munitions ont été envoyées à bord d'un convoi du Pacifique, Canadien à Esquimaut. A la demande du consul de France de Montréal, le paquebot "Caroline" reste amarré ici.

Halifax, N.-E., 4.—Le service de communications par câble, entre Halifax et les Indes occidentales est interrompu. On croit que le câble est cassé à quinze milles de Kingston, Jamaïque; le tremblement de terre serait la cause de cette rupture.

LA TRIPLE ALLIANCE PASSEE AU CRIBLE

Les Italiens de cette ville se déclarent ennemis de l'Autriche.—La situation dans les colonies françaises, autrichiennes, allemandes, belges et suisses.

LA NEUTRALITE DE L'ITALIE

La mobilisation générale des troupes suisses vient d'être ordonnée. Le consul suisse de Montréal, 214 rue Bishop vient de publier la proclamation suivante:

Avis est présentement donné à la population suisse du Canada que le Conseil fédéral suisse, en exécution de son arrêté du 22 novembre 1912, a ordonné aujourd'hui la mobilisation générale de toute l'Armée suisse (l'élite et la Landwehr); en conséquence, tous les militaires suisses qui se trouvent en congé au Canada sont tenus et reçoivent l'ordre de partir immédiatement pour rejoindre leur drapeau et s'annoncer en Suisse à l'unité ou à l'état-major dont ils font partie. Le Consul Général informe chaque soldat qu'il doit considérer le présent avis comme un ordre de marche officiel, et il s'attend à ce que tout citoyen suisse remplisse ses devoirs envers sa patrie; tout soldat qui n'obéirait pas au présent avertissement serait le coup des lois militaires.

Consul Général de Suisse. L'enrôlement des réservistes français s'est continué durant toute la journée d'hier. Le premier contingent devait s'embarquer aujourd'hui à bord du "Virginian". Le départ, nous dit-on, n'aura pas lieu. Le consul, par ailleurs, n'a pas autorisé à acheter des billets de transport pour les réservistes. Un cablogramme à ce sujet a été envoyé à Paris, mais aucune réponse n'a encore été reçue.

Hier soir, plus de 75 Allemands sont partis pour New-York, à bord du Delaware and Hudson. Aucune manifestation n'a été faite à la gare. Après être demeurés quelque temps à New-York, ces Allemands s'embarqueront à bord d'un paquebot à destination de Rotterdam.

Aucun ordre de mobilisation des réservistes belges n'a encore été reçu au consulat belge de cette ville. Nonobstant ce fait, tous les Belges de cette ville sont allés hier à leur consulat donner leur nom et leur

adresse afin de pouvoir faire face à toute éventualité. La plus grande animation règne au consulat d'Autriche. Il y a eu ce moment au pays plus de 150 000 Autrichiens. Très peu d'entre eux cependant peuvent s'offrir le luxe d'un billet de passage. C'est pourquoi, grand nombre devront rester au pays, à moins que le consulat ne trouve une solution.

A une assemblée du Y. M. C. A. tenue hier soir, la neutralité de l'Italie a été grandement applaudie. Par une résolution unanime, il a été décidé d'adresser un cablogramme au gouvernement italien, le félicitant de sa neutralité. Plusieurs discours patriotiques ont été prononcés. Durant toute l'assemblée, la plus grande sympathie fut témoignée à la France, l'Angleterre et l'Allemagne. Par contre, l'Autriche fut sévèrement critiquée. Parant de ce dernier pays, l'un des orateurs prononça les paroles suivantes: "Nous sommes tous opposés à l'Autriche qui pendant plusieurs années retint la plus belle partie de notre pays en continuant l'esclavage et qui encore aujourd'hui même ne traite pas ses sujets italiens comme elle devrait le faire". Ces remarques furent vivement applaudies.

L'ENTHOUSIASME A TORONTO Toronto, 4.—Les dépêches indiquent que la Grande-Bretagne prendrait une part active à la guerre européenne et ce pour effet de renouer l'enthousiasme à Toronto. Nombre de volontaires se sont présentés aux quartiers généraux de la milice, désireux de s'enrôler pour voler à la défense de l'Empire.

Le général F. L. Lessard, commandant de la seconde division, déclare que cinquante pour cent des militaires de Toronto ont exprimé leur désir de s'enrôler dans les contingents que le Canada enverra en Angleterre.

LA MOBILISATION DE LA MILICE

Tous les préparatifs sont terminés à Ottawa, affirme le colonel Sam Hughes.—Les ports de Halifax, Québec et Montréal protégés.

Ottawa, 4.—Tous les préparatifs de la mobilisation de la milice, soit pour la défense du territoire canadien soit pour envoyer de l'aide à l'Angleterre, sont terminés, d'après ce que dit le War Lord canadien, le colonel Sam Hughes.

Pour la première fois de mémoire de canadien, les ports de mer sont fermés. On a terminé tous les préparatifs à Halifax et à Québec. A Montréal les éleveurs à grain, qui contiennent que huit millions de boisseaux de blé, sont gardés par des hommes armés, pour le cas où l'Angleterre en aurait besoin.

Le colonel Hughes a choisi Québec comme centre de mobilisation. En moins d'une semaine on pourrait envoier ici vingt mille hommes qui attendraient dans le camp de Valcartier, qu'on a commencé à fortifier temporairement, que l'Angleterre fasse demander de l'aide.

Les officiers ont reçu l'ordre de se tenir prêts et nombre d'entre eux ont passé la nuit dans leurs bureaux. L'imprimerie royale est prête à imprimer à une minute d'avis, le proclamation de guerre et l'avis de mobilisation.

LA CENSURE A OTTAWA

Ottawa, 4.—A la suite d'une réunion du cabinet tenue hier après-midi, le gouvernement a décidé d'imprimer les autres parties de l'Empire et de soumettre les câblogrammes et les messages de télégraphie sans fil à la censure. Cette mesure a pour but d'empêcher la diffusion dans les autres pays des nouvelles qui seraient

de nature à faire du tort à l'Empire au Canada. Il ne sera pas nécessaire d'envoier à Ottawa le message d'envoyer à leur partir. Des censeurs seront établis dans toute station du Pacifique et de l'Atlantique. Les messages subiront également un examen de la part de censeurs de France et d'Angleterre.

L'ETAT DE GUERRE GENERAL

Londres, 4.—Toutes les grandes puissances d'Europe, à part l'Italie, mobilisent avec hâte, toutes leurs armées, les petites puissances en font autant. L'Italie, elle-même ordonne, demain, la mobilisation. La Grande-Bretagne a terminé sa mobilisation, mais n'a pas encore décidée de prendre part à la guerre.

La déclaration officielle de guerre entre l'Allemagne et la France, mais ce soir, l'ambassadeur allemand, à Paris, a reçu ordre de demander ses passeports. L'événement le plus important des dernières vingt-quatre heures est l'espérance d'un minimum de l'Allemagne à la Belgique, demandant le droit de passage pour les Allemands, et promettant le respect de la neutralité. La Belgique avait douze heures pour répondre. Elle a refusé au nom du droit et de l'honneur.

L'AUSTRALIE OFFRE 20,000 HOMMES

LE COMITE DE DEFENSE DE LA NOUVELLE-ZELANDE PREND DES MESURES DE PROTECTION.

Sydney, Nouvelle Galles du Sud, 4.—Le "Commonwealth" a décidé d'offrir à l'Angleterre un contingent de 20,000 hommes, et de mettre la marine sous le contrôle de l'Amirauté anglaise. La censure a été établie en Australie et aux îles Fiji. On ne sait rien des mouvements de la flotte australienne.

La Nouvelle-Zélande vient d'établir son contrôle sur les principaux ports du pays. Les paquebots allemands continuent à quitter les ports de l'Australie. On pense qu'ils cherchent refuge dans les ports allemands du Pacifique. Les réservistes allemands et français ont reçu respectivement l'ordre de rejoindre leurs régiments respectifs.

L'ALLIANCE NATIONALE

CONVENTION 1914 — Démonstration à Joliette — dimanche, 16 août

DÉPART DE MONTRÉAL par train spécial à 9 hres a.m., gare du Canadien Nord. PRIX DU BILLET: (aller et retour), Adultes \$1.20; enfants .60. BANQUET, salle du Séminaire de Joliette. Prix du billet .75. Les dames sont admises. RETOUR: Départ de Joliette à 5 heures 30 p. m.

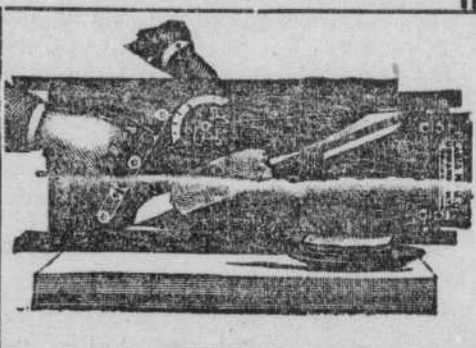


ECOLES COUVENTS COLLEGES

Dernièrement reçu un assortiment complet d'USTENSILES DE CUISINE EN ALUMINIUM. Casseroles de toutes grandeurs, depuis .45 à 3.00. Bain-marie, depuis 1.00 à 2.50. Poêles à frire, depuis 40¢ à 2.00. Théières et cafetières, depuis .

Canards, depuis .150 à 3.00. Canards aluminium émail, depuis .450 à 1.50. Canards avec bain-marie, .450. Tranche-pain. Aussi coutellerie "SHEFFIELD" meilleure marque, ciseaux "WISS" GARANTIS.

L. J. A. Surveyer QUINCAILLIER 52 Blvd Saint-Laurent



CETTE PRECIEUSE CARGAISON

LE "KRONPRINZESSIN CECILE", QUI PORTE DES MILLIONS EN OR ET EN ARGENT EST REVENU A BAR HARBOUR, Me.

(Dépêche de l'avant-midi) Bar Harbour, Me., 4.—Le "Kronprinzessin Cecile", parti de New-York mardi dernier pour Brème, via Plymouth et Cherbourg, avec 350 passagers de première classe, 130 de seconde et 736 de troisième, en majorité des Allemands, est revenu hier à Bar Harbour, Maine.

Vendredi soir, pendant qu'on s'amusait fort à bord du navire, qui n'était plus qu'à deux jours de Plymouth le capitaine appela les hommes dans le fumoir et leur tint ce langage: "Messieurs, la guerre vient d'être déclarée entre l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Australie et la Russie; conséquemment nous retournons en Amérique".

Joie des uns et tête des autres! (Dépêche du matin)

New-York, 4.—Le "Kronprinzessin Cecile" est un des plus beaux navires de la North German Lloyd. Les \$10,000,000 en or étaient envoyés aux banques de Londres et de Paris.

Cette immense somme d'argent sera probablement retournée aujourd'hui par express à New-York. Le capitaine Polack, qui a le commandement du navire, est le lieutenant-commandant des navires allemands qui font partie de la marine de réserve.

LE CABINET D'OTTAWA. Ottawa, 4.—Le cabinet a siégé en conseil jusqu'à dix heures hier soir. M. Robert Borden a ensuite déclaré qu'il n'avait reçu aucune communication importante de la part du gouvernement britannique. Aucune décision ne sera prise avant que l'on reçoive des nouvelles définitives de Londres.

LE 24ème REGIMENT. Ingersoll, Ont., 4.—Le major Sinclair, M.D., en charge de l'escadron "A" du 24ème régiment le Grey's Horse, et le major Osborne, de l'escadron "C" du même régiment, ont demandé à leur lieutenant-colonel, T. R. Maybery, la permission de partir si l'Angleterre entre en guerre.

UN REGIMENT DE DRAGONS. Brantford, Ont., 4.—L'escadron "D" du 25ème régiment de dragons a formé, hier, un corps de volontaires au cas où l'Angleterre prendrait part à la guerre européenne actuelle.

OFFRES DE NAVIRES. (Dépêche de l'avant-midi) New-York, 4.—Plusieurs offres de navires portant le drapeau américain et commis au service du commerce sur les côtes du Pacifique viennent d'être faites à la Commission de Navigation à Washington.

Ces navires remplaceraient les transatlantiques dont le service est actuellement presque complètement désorganisé par la situation en Europe.

VERS LA HAUTE-MER

ON IGNORE LA DESTINATION DU "KRON PRINZ WILHELM", QUI VERTS LE SUD.

(Dépêche du matin) New-York, 4.—La destination du "Kron Prinz Wilhelm" de la North German Lloyd, qui a quitté ce port hier soir avec une cargaison de charbon et d'autres articles variés, est le sujet des conversations aujourd'hui dans les cercles maritimes.

Le navire, après avoir passé Sandy Hook, n'avait allumé que ses lumières ordinaires et au lieu de se diriger vers le nord-est comme doivent le faire tous les navires qui se rendent en Europe, avait mis le cap dans la direction du sud.

On croit communément que le navire est parti en direction d'un port allemand ou que du moins il rencontrera sur la haute mer quelques croiseurs tel que le "Dresde", le "Strassbourg" et le "Karlsruhe" avec l'intention de les approvisionner de charbon.

Cette conduite du "Kron Prinz Wilhelm", croit-on, pourrait bien impliquer les Etats-Unis dans une controverse avec les pays belligérants au sujet de sa neutralité dans la présente guerre.

UN DECRET MORATOIRE. Rio Janeiro, Brésil, 4.—Par un décret publié aujourd'hui le gouvernement proclame un congé des banques au Brésil jusqu'au 15 août.

Cette décision a été prise à la suite d'une réunion des ministres du cabinet et des comités des finances du Sénat et de la Chambre. On demandera au parlement de voter un décret moratoire. Le ministre des finances a suggéré en outre la publication d'un décret déclarant inconvertibles les billets du fonds de conversion pour prévenir l'exode de l'or.

Ces mesures ont été prises en vue d'aider le commerce brésilien pendant la situation critique suscitée par la guerre d'Europe.

LE TSAR RESPONSABLE. Berlin, 4.—Le Gouvernement allemand dans le Livre Blanc qu'il vient de publier remet toute la responsabilité de la présente guerre entre l'Allemagne, la Russie et la France sur les épaules du Tsar.

Lorsque l'on était à faire des négociations, dit la presse allemande, pour mettre fin au différend austro-serbe, la Russie fit invasion sur le territoire allemand et quelques heures plus tard la France ouvrait les hostilités.

TUEE PAR UN TRAIN

Québec, 4.—Un fatal accident est arrivé hier soir à Ayer-Cliff sur la ligne du chemin de fer Boston & Maine. Une jeune fille, Mlle Ella Demerit, a été tuée, son père gravement blessé, comme ils passaient en voiture à la traversée du chemin de fer. Le cheval effrayé par le convoi parti à l'épouvante et la voiture fut frappée par un train. La jeune fille fut tuée instantanément et le père de la victime fut relevé mortellement blessé et conduit à l'hôpital de Sherbrooke.

LES ARMEES SUR LE POINT D'EN VENIR AUX MAINS LA FRANCE EST CALME ET FERME

Le prince Roland Bonaparte offre son épée. — Une déclaration du gouvernement français. — L'attitude de la presse parisienne

Paris, 3. — La mobilisation comptant à partir de minuit qui suit la promulgation du décret, le premier jour de la mobilisation était écoulé dimanche à 11 h. 50 du soir.

La mobilisation n'indique pas toutefois que toutes relations soient rompues entre la France et l'Allemagne, les conversations diplomatiques entre les puissances, notamment entre la France et l'Allemagne d'une part, l'Allemagne et la Russie d'autre part, continuant.

Le président Poincaré et les ministres ont lancé une proclamation à la nation française; dans le texte de la proclamation se trouve la phrase suivante: "La mobilisation n'est pas la guerre."

Quot qu'il en soit, tout est prêt pour la faire. Fait remarquable et remarqué par des étrangers qui habitent depuis longtemps la France, toutes les classes de la population gardent une attitude calme et résignée. On se rend compte qu'il y a de l'existence même de la nation.

Il ne s'est pas produit avant l'ordre de mobilisation de scènes semblables à celles de juillet 1870, alors que les cris "A Berlin" retentissaient partout.

Une fois le décret de mobilisation promulgué, les réservistes se sont aussitôt mis en route. Au bout d'une demi-heure, toutes les gares étaient assaillies, surtout la gare de l'Est. Un grand nombre de femmes accompagnant leurs maris ou leurs frères, les embrassaient, les embrassant à leur tour, et leur disaient au revoir.

Les trains sont partis à intervalles réguliers.

Un grand nombre de mariages ont été célébrés hier et aujourd'hui, les fiancés voulant donner ce gage de leur attachement à ceux que la mort fauchera peut-être sous peu.

Toute la population s'est portée dans les rues quand l'ordre de mobilisation a été connu. Tout officier passant dans la rue était acclamé, ses automobiles transportant des généraux étaient entourées par la foule qui poussait des vivats en l'honneur des chefs de l'armée.

Des cortèges se sont formés sur divers points et ont défilé en agitant des drapeaux français, russes et anglais.

L'apparition d'un ballon dirigeable au-dessus de la ville a provoqué l'enthousiasme de la foule. Toutes les têtes étaient levées et les applaudissements éclataient de toutes parts. Le dirigeable passait à faible hauteur et traversa tout Paris.

Dans la soirée, le trafic était à peu près nul. Les autobus, taxis, fiacres, automobiles et chevaux ayant été réquisitionnés.

Paris, 4. — Les sénateurs et les députés de province se rendent à Paris pour la réunion du parlement mercredi prochain. Ils ont droit de voyage sur les trains militaires en présentant leurs cartes personnelles.

Le gouvernement accordé à chaque membre d'une famille de soldat vingt-huit cents par jour, et dix-sept cents à chaque enfant.

La lumière n'a pas encore fait défaut à Paris; cependant le charbon est à la veille de manquer. La construction est nulle.

LE PRINCE ROLAND BONAPARTE

Paris, 4. — Le prince Roland Bonaparte, ancien lieutenant d'infanterie de l'armée française et membre de l'Institut de France, âgé de cinquante-six ans, a offert au président Poincaré de servir dans l'armée, ce que, dit-il, la loi défend aux princes d'une famille qui a régné autrefois sur la France de s'engager. Le prince met à la disposition du gouvernement ses nombreux domaines.

La police a arrêté, aujourd'hui, des étrangers aux allures suspectes.

PARIS EN ETAT DE SIEGE

Paris, 4. — Le gouvernement a publié des bulletins officiels confirmant la violation par l'Allemagne des frontières françaises et luxembourgeoises et les escarmouches de Cirey et de Petite-Croix.

Le gouvernement a aussitôt proclamé l'état de siège; il sera maintenu pendant toute la durée des hostilités.

Les musées nationaux sont fermés.

Les parlementaires ayant été rappelés d'urgence par la guerre, les chambres se sont aussitôt réunies.

Les délégués des comités révolutionnaires ont déclaré à M. Viviani qu'ils ne feraient rien qui pût gêner l'action du gouvernement.

"Quiconque entraverait la mobilisation, on l'a ajouté, serait déclaré traître envers la patrie."

LA PRESSE

Paris, 4. — L'attitude de la presse française à la veille de la guerre, est admirable de calme et de résolution.

"La France" dit: "Marchons et acceptons la bataille, du reste nous sommes prêts."

"L'Action" ajoute: "Si l'Allemagne veut la fin de la France, nous ferons face au destin, sans forfanterie ni faiblesse."

"La Lanterne" dit également: "Si l'Allemagne déclare la guerre, nous l'acceptons le cœur ferme."

Le "Radical" déclare qu'en luttant contre l'Allemagne, nous combattons pour la cause de l'humanité et de la civilisation.

"La Petite République" ajoute: "Nous sommes prêts aux sacrifices et nous livrons toute entière pour tenir tête à l'Allemagne."

Plusieurs journaux économisant leur papier, tirent sur une seule feuille.

Il sont d'autre part unanimes à déclarer que tous les Français sans distinction de partis ou d'opinions doivent s'unir dans la terrible lutte que s'engage afin de sortir victorieux, pour la grandeur et la prospérité de la France.

"L'Aurore" dit: "La France ne veut pas mourir car une défaite serait la fin du pays. La France est nécessaire au monde civilisé."

"Nous avons la volonté de vaincre et nous vaincrons."

"La France" dit la "République Française" représente le droit et la civilisation en face des barbares."

ASSEMBLEE SOCIALISTE

Paris, 4 août. — Les socialistes ont tenu une grande assemblée, hier, et ils ont décidé à l'unanimité: "De défendre avec tout le courage possible le territoire de la France menacée d'invasion."

De ne prendre aucune mesure de représailles contre Raoul Villain, l'auteur de l'assassinat de Jean Jaurès, le chef des socialistes à la Chambre des Députés.

LES ITALIENS DE PARIS

Paris, 4. — De nombreux Italiens habitant Paris ont décidé de former un corps de volontaires qui se mettra à la disposition du ministre de la Guerre.

En vue de recueillir des adhésions, les promoteurs de cette affaire généreuse se réuniront, ce soir, au Café du Globe.

25,000 HOMMES A L'OEUVRE

Paris, 4. — Vingt-cinq mille hommes ont travaillé pendant toute la nuit de dimanche à retrancher la frontière entre les forts belges et la frontière allemande.

DECLARATION DU GOUVERNEMENT A LA FRANCE

Paris, 4. — Quand le décret de mobilisation générale a été lancé, le président de la république et les ministres ont signé la déclaration suivante adressée à la nation française: "Depuis quelques jours, la situation était considérée comme grave, et malgré les efforts de la diplomatie, l'horizon s'est assombri. A l'heure actuelle, la plupart des puissances ont mobilisé toutes leurs forces; même les pays protégés par leur neutralité ont jugé qu'il était de leur devoir de prendre des mesures de précaution."

"Les puissances dont la constitution diffère de la nôtre ont fait, sans lancer de décrets de mobilisation, des préparatifs qui équivalent, en fait, à la mobilisation."

"La France, qui a toujours affir-

MANIFESTATIONS PATRIOTIQUES

hier soir: Français, Anglais, Russes et Italiens fraternisent. Réunion des différents régiments à leur caserne; le 85ème offre ses services à l'Angleterre.

Départ ce matin d'un premier contingent de Français et de fils de Français pour aller se battre pour la France.

Le port est gardé par une forte troupe de police; la circulation y est interdite.

Les gardes-malades Victorian Order of Nurses offrent leurs services à la Croix Rouge.

Avis est donné aux Suisses de rentrer immédiatement dans leurs pays.

Le Maire accorde un congé aux fonctionnaires qui iront se battre; projet de verser un demi traitement à leur famille.

Les Italiens félicitent leur pays de sa neutralité.

Des nègres offrent leurs services à l'Angleterre dans une lettre à Sam Hughes.

Soixante-quinze Allemands se rendent à New-York prêts à s'embarquer pour leur pays.

M. Hamilton Gault, courtier, offre d'équiper un contingent canadien au coût de \$100,000.

LA SITUATION A MONTREAL

Manifestations patriotiques hier soir: Français, Anglais, Russes et Italiens fraternisent. Réunion des différents régiments à leur caserne; le 85ème offre ses services à l'Angleterre.

Départ ce matin d'un premier contingent de Français et de fils de Français pour aller se battre pour la France.

Le port est gardé par une forte troupe de police; la circulation y est interdite.

Les gardes-malades Victorian Order of Nurses offrent leurs services à la Croix Rouge.

Avis est donné aux Suisses de rentrer immédiatement dans leurs pays.

Le Maire accorde un congé aux fonctionnaires qui iront se battre; projet de verser un demi traitement à leur famille.

Les Italiens félicitent leur pays de sa neutralité.

Des nègres offrent leurs services à l'Angleterre dans une lettre à Sam Hughes.

Soixante-quinze Allemands se rendent à New-York prêts à s'embarquer pour leur pays.

M. Hamilton Gault, courtier, offre d'équiper un contingent canadien au coût de \$100,000.

LES DEPECHES D'EUROPE

New-York, 4. — La compagnie de télégraphie "Western Union" a annoncé, ce soir, que toutes les dépêches d'Europe devront être écrites en anglais ou en français et que les abréviations ne seront plus permises. L'adresse devra être complète et on ne pourra employer aucun code particulier.

LE "ROCHAMBEAU" A NEW-YORK

New-York, 4. — Le "Rochambeau", l'un des plus puissants paquebots de la flotte française, est arrivé au Havre, hier, pour transporter les réservistes français dans leur pays.

New-York, 4. — Le "Lustania" et le "Franconia" de la ligne Cunard, qui devaient partir aujourd'hui de New-York et de Boston, demeureront au mouillage de ces deux villes jusqu'à nouvel ordre.

UN PAQUEBOT FILE A L'ANGLAISE

New-York, 4. — Le paquebot de la compagnie "North German Lloyd" le "Kronprinz Wilhelm", bien approvisionné de charbon, peint en gris et sans lumière, est parti, hier soir, à 7 h. 30 de Hoboken. Le paquebot devait partir aujourd'hui pour Brème mais telle n'est pas sa destination actuelle. Il a chargé d'approvisionnement de charbon et de vivre les trois croiseurs allemands, "Strassbourg", "Dresde" et "Karlsruhe". Encore dernièrement le "Dresde" était à Porto Rico, le "Strassbourg" à Saint-Thomas et le "Karlsruhe" à la Havane. Ils ont maintenant repris la mer et doivent se trouver le long des côtes américaines.

Le "Kronprinz Wilhelm" retournera à New-York après avoir approvisionné les trois croiseurs.

DES MILLIONS DE PAPIER-MONNAIE

Washington, 4. — Le ministre du Trésor a continué de donner son appui moral et physique aux banques des Etats-Unis. Il a expédié aux différentes banques des millions de papier-monnaie, et en expédiera autant qu'il lui sera possible.

Le secrétaire McAdoo, de retour, hier soir, à New-York, espère en l'habileté du gouvernement pour faire face à la situation.

On fait remarquer que l'exode de l'or américain en Europe a pris fin, et que sous peu, le commerce reprendra ses conditions normales.

LA REVANCHE

Saint-Louis, Miss., 4. — Les sociétés de bienfaisance slaves-bohémiennes, dont les membres sont au nombre de 26,000, aux Etats-Unis, ont demandé à leurs membres d'ignorer l'appel de l'Autriche-Hongrie. Les émigrants furent obligés de

LA TERRE TREMBLE

Kingston, Jamaïque, 4. — Une violente secousse de tremblement de terre se fit sentir dans cette ville, hier soir, à 6 heures et 32 minutes. Les habitants furent graduellement alarmés. Les dégâts sont peu considérables.

MARCHE SUR MEXICO

Saltito, Mexique, 4. — Soixante-dix mille constitutionnalistes bien armés, sous les ordres de Carranza, ont commencé leur marche en avant vers Mexico.

LA TERRE TREMBLE

Kingston, Jamaïque, 4. — Une violente secousse de tremblement de terre se fit sentir dans cette ville, hier soir, à 6 heures et 32 minutes. Les habitants furent graduellement alarmés. Les dégâts sont peu considérables.

MARCHE SUR MEXICO

Saltito, Mexique, 4. — Soixante-dix mille constitutionnalistes bien armés, sous les ordres de Carranza, ont commencé leur marche en avant vers Mexico.

LA TERRE TREMBLE

Kingston, Jamaïque, 4. — Une violente secousse de tremblement de terre se fit sentir dans cette ville, hier soir, à 6 heures et 32 minutes. Les habitants furent graduellement alarmés. Les dégâts sont peu considérables.

MARCHE SUR MEXICO

Saltito, Mexique, 4. — Soixante-dix mille constitutionnalistes bien armés, sous les ordres de Carranza, ont commencé leur marche en avant vers Mexico.

LA TERRE TREMBLE

Kingston, Jamaïque, 4. — Une violente secousse de tremblement de terre se fit sentir dans cette ville, hier soir, à 6 heures et 32 minutes. Les habitants furent graduellement alarmés. Les dégâts sont peu considérables.

MARCHE SUR MEXICO

Saltito, Mexique, 4. — Soixante-dix mille constitutionnalistes bien armés, sous les ordres de Carranza, ont commencé leur marche en avant vers Mexico.

LA TERRE TREMBLE

Kingston, Jamaïque, 4. — Une violente secousse de tremblement de terre se fit sentir dans cette ville, hier soir, à 6 heures et 32 minutes. Les habitants furent graduellement alarmés. Les dégâts sont peu considérables.

M. WILSON ET LE CONGRES

Ils ont décidé d'un commun accord hier de sauvegarder les intérêts américains dans les zones belligérantes

Washington, 4. — Le président Wilson et le congrès ont décidé, hier, de sauvegarder les intérêts des Américains qui se trouvent dans les zones militaires de l'Europe, et de préserver l'équilibre financier des Etats-Unis, en vue de la désorganisation du crédit à l'étranger.

Dans un message spécial, présenté de bonne heure, ce matin, le président demandait \$250,000 pour prendre soin des étrangers qui sont en Europe. Les deux Chambres votèrent promptement les crédits demandés et en voteront de nouveaux si c'est nécessaire.

LES DEPECHES D'EUROPE

New-York, 4. — La compagnie de télégraphie "Western Union" a annoncé, ce soir, que toutes les dépêches d'Europe devront être écrites en anglais ou en français et que les abréviations ne seront plus permises. L'adresse devra être complète et on ne pourra employer aucun code particulier.

LE "ROCHAMBEAU" A NEW-YORK

New-York, 4. — Le "Rochambeau", l'un des plus puissants paquebots de la flotte française, est arrivé au Havre, hier, pour transporter les réservistes français dans leur pays.

New-York, 4. — Le "Lustania" et le "Franconia" de la ligne Cunard, qui devaient partir aujourd'hui de New-York et de Boston, demeureront au mouillage de ces deux villes jusqu'à nouvel ordre.

UN PAQUEBOT FILE A L'ANGLAISE

New-York, 4. — Le paquebot de la compagnie "North German Lloyd" le "Kronprinz Wilhelm", bien approvisionné de charbon, peint en gris et sans lumière, est parti, hier soir, à 7 h. 30 de Hoboken. Le paquebot devait partir aujourd'hui pour Brème mais telle n'est pas sa destination actuelle. Il a chargé d'approvisionnement de charbon et de vivre les trois croiseurs allemands, "Strassbourg", "Dresde" et "Karlsruhe". Encore dernièrement le "Dresde" était à Porto Rico, le "Strassbourg" à Saint-Thomas et le "Karlsruhe" à la Havane. Ils ont maintenant repris la mer et doivent se trouver le long des côtes américaines.

Le "Kronprinz Wilhelm" retournera à New-York après avoir approvisionné les trois croiseurs.

DES MILLIONS DE PAPIER-MONNAIE

Washington, 4. — Le ministre du Trésor a continué de donner son appui moral et physique aux banques des Etats-Unis. Il a expédié aux différentes banques des millions de papier-monnaie, et en expédiera autant qu'il lui sera possible.

Le secrétaire McAdoo, de retour, hier soir, à New-York, espère en l'habileté du gouvernement pour faire face à la situation.

On fait remarquer que l'exode de l'or américain en Europe a pris fin, et que sous peu, le commerce reprendra ses conditions normales.

LA REVANCHE

Saint-Louis, Miss., 4. — Les sociétés de bienfaisance slaves-bohémiennes, dont les membres sont au nombre de 26,000, aux Etats-Unis, ont demandé à leurs membres d'ignorer l'appel de l'Autriche-Hongrie. Les émigrants furent obligés de

LA SITUATION A MONTREAL

Manifestations patriotiques hier soir: Français, Anglais, Russes et Italiens fraternisent. Réunion des différents régiments à leur caserne; le 85ème offre ses services à l'Angleterre.

Départ ce matin d'un premier contingent de Français et de fils de Français pour aller se battre pour la France.

Le port est gardé par une forte troupe de police; la circulation y est interdite.

Les gardes-malades Victorian Order of Nurses offrent leurs services à la Croix Rouge.

Avis est donné aux Suisses de rentrer immédiatement dans leurs pays.

Le Maire accorde un congé aux fonctionnaires qui iront se battre; projet de verser un demi traitement à leur famille.

Les Italiens félicitent leur pays de sa neutralité.

Des nègres offrent leurs services à l'Angleterre dans une lettre à Sam Hughes.

Soixante-quinze Allemands se rendent à New-York prêts à s'embarquer pour leur pays.

M. Hamilton Gault, courtier, offre d'équiper un contingent canadien au coût de \$100,000.

LES DEPECHES D'EUROPE

New-York, 4. — La compagnie de télégraphie "Western Union" a annoncé, ce soir, que toutes les dépêches d'Europe devront être écrites en anglais ou en français et que les abréviations ne seront plus permises. L'adresse devra être complète et on ne pourra employer aucun code particulier.

LE "ROCHAMBEAU" A NEW-YORK

New-York, 4. — Le "Rochambeau", l'un des plus puissants paquebots de la flotte française, est arrivé au Havre, hier, pour transporter les réservistes français dans leur pays.

New-York, 4. — Le "Lustania" et le "Franconia" de la ligne Cunard, qui devaient partir aujourd'hui de New-York et de Boston, demeureront au mouillage de ces deux villes jusqu'à nouvel ordre.

UN PAQUEBOT FILE A L'ANGLAISE

New-York, 4. — Le paquebot de la compagnie "North German Lloyd" le "Kronprinz Wilhelm", bien approvisionné de charbon, peint en gris et sans lumière, est parti, hier soir, à 7 h. 30 de Hoboken. Le paquebot devait partir aujourd'hui pour Brème mais telle n'est pas sa destination actuelle. Il a chargé d'approvisionnement de charbon et de vivre les trois croiseurs allemands, "Strassbourg", "Dresde" et "Karlsruhe". Encore dernièrement le "Dresde" était à Porto Rico, le "Strassbourg" à Saint-Thomas et le "Karlsruhe" à la Havane. Ils ont maintenant repris la mer et doivent se trouver le long des côtes américaines.

Le "Kronprinz Wilhelm" retournera à New-York après avoir approvisionné les trois croiseurs.

DES MILLIONS DE PAPIER-MONNAIE

Washington, 4. — Le ministre du Trésor a continué de donner son appui moral et physique aux banques des Etats-Unis. Il a expédié aux différentes banques des millions de papier-monnaie, et en expédiera autant qu'il lui sera possible.

Le secrétaire McAdoo, de retour, hier soir, à New-York, espère en l'habileté du gouvernement pour faire face à la situation.

On fait remarquer que l'exode de l'or américain en Europe a pris fin, et que sous peu, le commerce reprendra ses conditions normales.

LA REVANCHE

Saint-Louis, Miss., 4. — Les sociétés de bienfaisance slaves-bohémiennes, dont les membres sont au nombre de 26,000, aux Etats-Unis, ont demandé à leurs membres d'ignorer l'appel de l'Autriche-Hongrie. Les émigrants furent obligés de

LA SITUATION A MONTREAL

Manifestations patriotiques hier soir: Français, Anglais, Russes et Italiens fraternisent. Réunion des différents régiments à leur caserne; le 85ème offre ses services à l'Angleterre.

Départ ce matin d'un premier contingent de Français et de fils de Français pour aller se battre pour la France.

Le port est gardé par une forte troupe de police; la circulation y est interdite.

Les gardes-malades Victorian Order of Nurses offrent leurs services à la Croix Rouge.

Avis est donné aux Suisses de rentrer immédiatement dans leurs pays.

Le Maire accorde un congé aux fonctionnaires qui iront se battre; projet de verser un demi traitement à leur famille.

Les Italiens félicitent leur pays de sa neutralité.

Des nègres offrent leurs services à l'Angleterre dans une lettre à Sam Hughes.

Soixante-quinze Allemands se rendent à New-York prêts à s'embarquer pour leur pays.

M. Hamilton Gault, courtier, offre d'équiper un contingent canadien au coût de \$100,000.

LES DEPECHES D'EUROPE

New-York, 4. — La compagnie de télégraphie "Western Union" a annoncé, ce soir, que toutes les dépêches d'Europe devront être écrites en anglais ou en français et que les abréviations ne seront plus permises. L'adresse devra être complète et on ne pourra employer aucun code particulier.

LE "ROCHAMBEAU" A NEW-YORK

New-York, 4. — Le "Rochambeau", l'un des plus puissants paquebots de la flotte française, est arrivé au Havre, hier, pour transporter les réservistes français dans leur pays.

New-York, 4. — Le "Lustania" et le "Franconia" de la ligne Cunard, qui devaient partir aujourd'hui de New-York et de Boston, demeureront au mouillage de ces deux villes jusqu'à nouvel ordre.

UN PAQUEBOT FILE A L'ANGLAISE

New-York, 4. — Le paquebot de la compagnie "North German Lloyd" le "Kronprinz Wilhelm", bien approvisionné de charbon, peint en gris et sans lumière, est parti, hier soir, à 7 h. 30 de Hoboken. Le paquebot devait partir aujourd'hui pour Brème mais telle n'est pas sa destination actuelle. Il a chargé d'approvisionnement de charbon et de vivre les trois croiseurs allemands, "Strassbourg", "Dresde" et "Karlsruhe". Encore dernièrement le "Dresde" était à Porto Rico, le "Strassbourg" à Saint-Thomas et le "Karlsruhe" à la Havane. Ils ont maintenant repris la mer et doivent se trouver le long des côtes américaines.

Le "Kronprinz Wilhelm" retournera à New-York après avoir approvisionné les trois croiseurs.

DES MILLIONS DE PAPIER-MONNAIE

Washington, 4. — Le ministre du Trésor a continué de donner son appui moral et physique aux banques des Etats-Unis. Il a expédié aux différentes banques des millions de papier-monnaie, et en expédiera autant qu'il lui sera possible.

Le secrétaire McAdoo, de retour, hier soir, à New-York, espère en l'habileté du gouvernement pour faire face à la situation.

On fait remarquer que l'exode de l'or américain en Europe a pris fin, et que sous peu, le commerce reprendra ses conditions normales.

LA REVANCHE

Saint-Louis, Miss., 4. — Les sociétés de bienfaisance slaves-bohémiennes, dont les membres sont au nombre de 26,000, aux Etats-Unis, ont demandé à leurs membres d'ignorer l'appel de l'Autriche-Hongrie. Les émigrants furent obligés de

LA SITUATION A MONTREAL

Manifestations patriotiques hier soir: Français, Anglais, Russes et Italiens fraternisent. Réunion des différents régiments à leur caserne; le 85ème offre ses services à l'Angleterre.

Départ ce matin d'un premier contingent de Français et de fils de Français pour aller se battre pour la France.

Le port est gardé par une forte troupe de police; la circulation y est interdite.

Les gardes-malades Victorian Order of Nurses offrent leurs services à la Croix Rouge.

Avis est donné aux Suisses de rentrer immédiatement dans leurs pays.

Le Maire accorde un congé aux fonctionnaires qui iront se battre; projet de verser un demi traitement à leur famille.

Les Italiens félicitent leur pays de sa neutralité.

Des nègres offrent leurs services à l'Angleterre dans une lettre à Sam Hughes.

Soixante-quinze Allemands se rendent à New-York prêts à s'embarquer pour leur pays.

M. Hamilton Gault, courtier, offre d'équiper un contingent canadien au coût de \$100,000.

LES DEPECHES D'EUROPE

New-York, 4. — La compagnie de télégraphie "Western Union" a annoncé, ce soir, que toutes les dépêches d'Europe devront être écrites en anglais ou en français et que les abréviations ne seront plus permises. L'adresse devra être complète et on ne pourra employer aucun code particulier.

LE "ROCHAMBEAU" A NEW-YORK

New-York, 4. — Le "Rochambeau", l'un des plus puissants paquebots de la flotte française, est arrivé au Havre, hier, pour transporter les réservistes français dans leur pays.

New-York, 4. — Le "Lustania" et le "Franconia" de la ligne Cunard, qui devaient partir aujourd'hui de New-York et de Boston, demeureront au mouillage de ces deux villes jusqu'à nouvel ordre.

UN PAQUEBOT FILE A L'ANGLAISE

New-York, 4. — Le paquebot de la compagnie "North German Lloyd" le "Kronprinz Wilhelm", bien approvisionné de charbon, peint en gris et sans lumière, est parti, hier soir, à 7 h. 30 de Hoboken. Le paquebot devait partir aujourd'hui pour Brème mais telle n'est pas sa destination actuelle. Il a chargé d'approvisionnement de charbon et de vivre les trois croiseurs allemands, "Strassbourg", "Dresde" et "Karlsruhe". Encore dernièrement le "Dresde" était à Porto Rico, le "Strassbourg" à Saint-Thomas et le "Karlsruhe" à la Havane. Ils ont maintenant repris la mer et doivent se trouver le long des côtes américaines.

Le "Kronprinz Wilhelm" retournera à New-York après avoir approvisionné les trois croiseurs.

DES MILLIONS DE PAPIER-MONNAIE

Washington, 4. — Le ministre du Trésor a continué de donner son appui moral et physique aux banques des Etats-Unis. Il a expédié aux différentes banques des millions de papier-monnaie, et en expédiera autant qu'il lui sera possible.

Le secrétaire McAdoo, de retour, hier soir, à New-York, espère en l'habileté du gouvernement pour faire face à la situation.

On fait remarquer que l'exode de l'or américain en Europe a pris fin, et que sous peu, le commerce reprendra ses conditions normales.

LA REVANCHE

Saint-Louis, Miss., 4. — Les sociétés de bienfaisance slaves-bohémiennes, dont les membres sont au nombre de 26,000, aux Etats-Unis, ont demandé à leurs membres d'ignorer l'appel de l'Autriche-Hongrie. Les émigrants furent obligés de

LA SITUATION A MONTREAL

Manifestations patriotiques hier soir: Français, Anglais, Russes et Italiens fraternisent. Réunion des différents régiments à leur caserne; le 85ème offre ses services à l'Angleterre.

Départ ce matin d'un premier contingent de Français et de fils de Français pour aller se battre pour la France.

Le port est gardé par une forte troupe de police; la circulation y est interdite.

Les gardes-malades Victorian Order of Nurses offrent leurs services à la Croix Rouge.

Avis est donné aux Suisses de rentrer immédiatement dans leurs pays.

Le Maire accorde un congé aux fonctionnaires qui iront se battre; projet de verser un demi traitement à leur famille.

Les Italiens félicitent leur pays de sa neutralité.

Des nègres offrent leurs services à l'Angleterre dans une lettre à Sam Hughes.

Soixante-quinze Allemands se rendent à New-York prêts à s'embarquer pour leur pays.

M. Hamilton Gault, courtier, offre d'équiper un contingent canadien au coût de \$100,000.

LES DEPECHES D'EUROPE

New-York, 4. — La compagnie de télégraphie "Western Union" a annoncé, ce soir, que toutes les dépêches d'Europe devront être écrites en anglais ou en français et que les abréviations ne seront plus permises. L'adresse devra être complète et on ne pourra employer aucun code particulier.

LE "ROCHAMBEAU" A NEW-YORK

New-York, 4. — Le "Rochambeau", l'un des plus puissants paquebots de la flotte française, est arrivé au Havre, hier, pour transporter les réservistes français dans leur pays.

New-York, 4. — Le "Lustania" et le "Franconia" de la ligne Cunard, qui devaient partir aujourd'hui de New-York et de Boston, demeureront au mouillage de ces deux villes jusqu'à nouvel ordre.

UN PAQUEBOT FILE A L'ANGLAISE

New-York, 4. — Le paquebot de la compagnie "North German Lloyd" le "Kronprinz Wilhelm", bien approvisionné de charbon, peint en gris et sans lumière, est parti, hier soir, à 7 h. 30 de Hoboken. Le paquebot devait partir aujourd'hui pour Brème mais telle n'est pas sa destination actuelle. Il a chargé d'approvisionnement de charbon et de vivre les trois croiseurs allemands, "Strassbourg", "Dresde" et "Karlsruhe". Encore dernièrement le "Dresde" était à Porto Rico, le "Strassbourg" à Saint-Thomas et le "Karlsruhe" à la Havane. Ils ont maintenant repris la mer et doivent se trouver le long des côtes américaines.

Le "Kronprinz Wilhelm" retournera à New-York après avoir approvisionné les trois croiseurs.

DES MILLIONS DE PAPIER-MONNAIE

Washington, 4. — Le ministre du Trésor a continué de donner son appui moral et physique aux banques des Etats-Unis. Il a expédié aux différentes banques des millions de papier-monnaie, et en expédiera autant qu'il lui sera possible.

Le secrétaire McAdoo, de retour, hier soir, à New-York, espère en l'habileté du gouvernement pour faire face à la situation.

On fait remarquer que l'exode de l'or américain en Europe a pris fin, et que sous peu, le commerce reprendra ses conditions normales.

LA REVANCHE

Saint-Louis, Miss., 4. — Les sociétés de bienfaisance slaves-bohémiennes, dont les membres sont au nombre de 26,000, aux Etats-Unis, ont demandé à leurs membres d'ignorer l'appel de l'Autriche-Hongrie. Les émigrants furent obligés de

LA SITUATION A MONTREAL

Manifestations patriotiques hier soir: Français, Anglais, Russes et Italiens fraternisent. Réunion des différents régiments à leur caserne; le 85ème offre ses services à l'Angleterre.

Départ ce matin d'un premier contingent de Français et de fils de Français pour aller se battre pour la France.

Le port est gardé par une forte troupe de police; la circulation y est interdite.

Les gardes-malades Victorian Order of Nurses offrent leurs services à la Croix Rouge.

Avis est donné aux Suisses de rentrer immédiatement dans leurs pays.

Le Maire accorde un congé aux fonctionnaires qui iront se battre; projet de verser un demi traitement à leur famille.

Les Italiens félicitent leur pays de sa neutralité.

Des nègres offrent leurs services à l'Angleterre dans une lettre à Sam Hughes.

Soixante-quinze Allemands se rendent à New-York prêts à s'embarquer pour leur pays.

M. Hamilton Gault, courtier, offre d'équiper un contingent canadien au coût de \$100,000.

LES DEPECHES D'EUROPE

New-York, 4. — La compagnie de télégraphie "Western Union" a annoncé, ce soir, que toutes les dépêches d'Europe devront être écrites en anglais ou en français et que les abréviations ne seront plus permises. L'adresse devra être complète et on ne pourra employer aucun code particulier.

LE "ROCHAMBEAU" A NEW-YORK

New-York, 4. — Le "Rochambeau", l'un des plus puissants paquebots de la flotte française, est arrivé au Havre, hier, pour transporter les réservistes français dans leur pays.

New-York, 4. — Le "Lustania" et le "Franconia" de la ligne Cunard, qui devaient partir aujourd'hui de New-York et de Boston, demeureront au mouillage de ces deux villes jusqu'à nouvel ordre.

UN PAQUEBOT FILE A L'ANGLAISE

New-York, 4. — Le paquebot de la compagnie "North German Lloyd" le "Kronprinz Wilhelm", bien approvisionné de charbon, peint en gris et sans lumière, est parti, hier soir, à 7 h. 30 de Hoboken. Le paquebot devait partir aujourd'hui pour Brème mais telle n'est pas sa destination actuelle. Il a chargé d'approvisionnement de charbon et de vivre les trois croiseurs allemands, "Strassbourg", "Dresde" et "Karlsruhe". Encore dernièrement le "Dresde" était à Porto Rico, le "Strassbourg" à Saint-Thomas et le "Karlsruhe" à la Havane. Ils ont maintenant repris la mer et doivent se trouver le long des côtes américaines.

Le "Kronprinz Wilhelm" retournera à New-York après avoir approvisionné les trois croiseurs.

DES MILLIONS DE PAPIER-MONNAIE

Washington, 4. — Le ministre du Trésor a continué de donner son appui moral et physique aux banques des Etats-Unis. Il a expédié aux différentes banques des millions de papier-monnaie, et en expédiera autant qu'il lui sera possible.

Le secrétaire McAdoo, de retour, hier soir, à New-York, espère en l'habileté du gouvernement pour faire face à la situation.

On fait remarquer que l'exode de l'or américain en Europe a pris fin, et que sous peu, le commerce reprendra ses conditions normales.

LA REVANCHE

Saint-Louis, Miss., 4. — Les sociétés de bienfaisance slaves-bohémiennes, dont les membres sont au nombre de 26,000, aux Etats-Unis, ont demandé à leurs membres d'ignorer l'appel de l'Autriche-Hongrie. Les émigrants furent obligés de

LA SITUATION A MONTREAL

Manifestations patriotiques hier soir: Français, Anglais, Russes et Italiens fraternisent. Réunion des différents régiments à leur caserne; le 85ème offre ses services à l'Angleterre.

Départ ce matin d'un premier contingent de Français et de fils de Français pour aller se battre pour la France.

Le port est gardé par une forte troupe de police; la circulation y est interdite.

Les gardes-malades Victorian Order of Nurses offrent leurs services à la Croix Rouge.

Avis est donné aux Suisses de rentrer immédiatement dans leurs pays.

Le Maire accorde un congé aux fonctionnaires qui iront se battre; projet de verser un demi traitement à leur famille.

Les Italiens félicitent leur pays de sa neutralité.

Des nègres offrent leurs services à l'Angleterre dans une lettre à Sam Hughes.

Soixante-quinze Allemands se rendent à New-York prêts à s'embarquer pour leur pays.

M. Hamilton Gault, courtier, offre d'équiper un contingent canadien au coût de \$100,000.

LES DEPECHES D'EUROPE

New-York, 4. — La compagnie de télégraphie "Western Union" a annoncé, ce soir, que toutes les dépêches d'Europe devront être écrites en anglais ou en français et que les abréviations ne seront plus permises. L'adresse devra être complète et on ne pourra employer aucun code particulier.

LE "ROCHAMBEAU" A NEW-YORK

New-York, 4. — Le "Rochambeau", l'un des plus puissants paquebots de la flotte française, est arrivé au Havre, hier, pour transporter les réservistes français dans leur pays.

New-York, 4. — Le "Lustania" et le "Franconia" de la ligne Cunard, qui devaient partir aujourd'hui de New-York et de Boston, demeureront au mouillage de ces deux villes jusqu'à nouvel ordre.

UN PAQUEBOT FILE A L'ANGLAISE

New-York, 4. — Le paquebot de la compagnie "North German Lloyd" le "Kronprinz Wilhelm", bien approvisionné de charbon, peint en gris et sans lumière, est parti, hier soir, à 7 h. 30 de Hoboken. Le paquebot devait partir aujourd'hui pour Brème mais telle n'est pas sa destination actuelle. Il a chargé d'approvisionnement de charbon et de vivre les trois croiseurs allemands, "Strassbourg", "Dresde" et "Karlsruhe". Encore dernièrement le "Dresde" était à Porto Rico, le "Strassbourg" à Saint-Thomas et le "Karlsruhe" à la Havane. Ils ont maintenant repris la mer et doivent se trouver le long des côtes américaines.

Le "Kronprinz Wilhelm" retournera à New-York après avoir approvisionné les trois croiseurs.

DES MILLIONS DE PAPIER-MONNAIE

Washington, 4. — Le ministre du Trésor a continué de donner son appui moral et physique aux banques des Etats-Unis. Il a expédié aux différentes banques des millions de papier-monnaie, et en expédiera autant qu'il lui sera possible.

Le secrétaire McAdoo, de retour, hier soir, à New-York, espère en l'habileté du gouvernement pour faire face à la situation.

On fait remarquer que l'exode de l'or américain en Europe a pris fin, et que sous peu, le commerce reprendra ses conditions normales.

LA REVANCHE

Saint-Louis, Miss., 4. — Les sociétés de bienfaisance slaves-bohémiennes, dont les membres sont au nombre de 26,000, aux Etats-Unis, ont demandé à leurs membres d'ignorer l'appel de l'Autriche-Hongrie. Les émigrants furent obligés de

LA SITUATION A MONTREAL

Manifestations patriotiques hier soir: Français, Anglais, Russes et Italiens fraternisent. Réunion des différents régiments à leur caserne; le 85ème offre ses services à l'Angleterre.

Départ ce matin d'un premier contingent de Français et de fils de Français pour aller se battre pour la France.

Le port est gardé par une forte troupe de police; la circulation y est interdite.

Les gardes-malades Victorian Order of Nurses offrent leurs services à la Croix Rouge.

Avis est donné aux Suisses de rentrer immédiatement dans leurs pays.

Le Maire accorde un congé aux fonctionnaires qui iront se

LA VIE SPORTIVE

LE NATIONAL MET UNE AUTRE VICTOIRE A SON CREDIT EN BATTANT HIER LE TORONTO

Notre équipe canadienne-française a eu raison de ses adversaires à Scarborough Beach hier après-midi. — Les Habitants de Maisonneuve triomphent des Beachers par 21 à 12.

Le National a mis une autre victoire à son crédit en triomphant du club Toronto par 21 points à 12, hier après-midi à Scarborough Beach.

Les "Habitants" de Maisonneuve déclaraient entièrement leurs adversaires et s'ils eussent voulu ils auraient pu compter un plus grand nombre de points.

Les Beachers se montrèrent très rapides au début de la jouée et tout semblait indiquer que cette partie allait être très contestée, cependant les visiteurs se ménageaient et on constata que les Violet et blanc étaient supérieurs à leurs adversaires lorsqu'ils se "lâchèrent" dans la troisième période, après quoi le résultat de la rencontre ne laissait plus aucun doute.

Les avants du National se lancèrent

résolument à l'attaque dans la troisième reprise et la défense des Beachers fut constamment tenue en éveil jusqu'à la fin des hostilités.

Les équipes s'alignaient comme suit:

TORONTO
Gibbons Buts
Stagg Points
Cameron Couverts
Somerfield Défenses
Longfellow Défenses
Dandeno Centres
Spring Attaques
Donihue Attaques
Warwick Extérieurs
Turnbull Intérieurs

NATIONAL
L'Heureux
Cattarinich
Duckett
Lachapelle
C. Deganne
Degray
Gauthier
Lalonde
Pitre
Lamoureux

Arbitre: R. Finlayson; assistant, W. McIntyre.

Pfyll, rf.	4	0	1	2	0	0
Barry, lb.	4	0	1	9	0	0
Murphy, ss.	4	0	0	0	0	0
Reynolds, c.	3	1	2	5	0	0
Bruck, p.	1	0	0	0	1	0
Burr, p.	2	0	0	0	1	0
Totaux.	36	5	7	24	6	2

MONTREAL						
	Ab	RH	Po	A	E	
Deininger, rf.	5	1	1	0	1	
Purtell, ss.	2	1	0	0	2	
Kippert, lf.	4	1	2	4	0	
Whitman, cf.	3	2	2	0	0	
Flynn, lb.	3	2	1	1	1	
Yeager, 2b.	4	0	0	2	1	
Spring, 3b.	4	0	0	0	2	
Madden, c.	4	0	1	8	0	
Mason, p.	3	1	1	0	5	
Totaux.	33	7	8	27	16	
Jersey City	200120000-5					
Montreal	00320200x-7					

SOMMAIRE.						
Coups de deux buts, Kippert et Deininger. Coup de trois buts, Flynn. Coup de circuit, Wright. Coups sacrifiés, Farrell, Bruck, Purtell. Buts sur quatre balles, de Bruck, 5; de Burr, 6. Retirés au bâton, par Bruck, 2; par Burr, 3; par Mason, 8. Frappés par le lanceur, par Burr, Kippert; par Mason, Reynolds. Durée de la partie, 1.55.						
AUTRES PARTIES.						
1ère partie: Toronto, 100102000-4 5 2; Providence, 013001020-7 10 0; Roggel Kritchell, Kelly; Bailey et J. Onslow.						
2ème partie: 330210211-13 20 0; Toronto, 010080000-1 8 4; Mays et Kocher; Frill, Herbert et Kelly.						
Rochester, 000001000-1 6 1; Newark, 010120000-4 9 9; Hoff et Williams; Lee et Heckinger.						
Buffalo, 01300012x-7 13 3; Baltimore, 000000800-0 3 2; Beebe et Lalonde; Jarmain et McAvoy.						

POSITION DES CLUBS.						
	G.	P.	Pc.			
Baltimore	59	40	596			
Rochester	59	41	590			
Providence	54	43	557			
Buffalo	55	44	556			
Toronto	48	50	490			
Newark	40	58	408			
Montreal	40	58	408			
Jersey City	31	67	316			

LES JOUTES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE.						
Montréal, 7; Jersey City, 5.						
Providence, 7-13; Toronto, 4-1.						
Newark, 4; Rochester, 1.						
Buffalo, 7; Baltimore, 0.						
LIGUE NATIONALE.						
New-York, 7-4; Cincinnati, 2-4.						
Philadelphie, 5; Chicago, 1.						
Pittsburg, 7; Brooklyn, 3.						
Boston, 1; St-Louis, 0.						
LIGUE AMERICAINE.						
Chicago, 9; Philadelphie, 8.						
St-Louis, 6; Boston, 1.						
Washington, 7; Cleveland, 4.						
Détroit, 4; New-York, 1.						
LIGUE FEDERALE.						
Pittsburg, 1; Chicago, 0.						
Buffalo, 4; St-Louis, 0.						
Indianapolis, 7; Brooklyn, 6.						
Baltimore, 8; Kansas City, 3.						

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE.						
Jersey City à Montréal.						
Providence à Toronto.						
Newark à Rochester.						
Baltimore à Buffalo.						
LIGUE AMERICAINE.						
Philadelphie à Chicago.						
Boston à St-Louis.						
New-York à Détroit.						
Washington à Cleveland.						
LIGUE NATIONALE.						
St-Louis à Boston.						
Pittsburg à Brooklyn.						
Cincinnati à New-York.						
Chicago à Philadelphie.						
LIGUE FEDERALE.						
Indianapolis à Brooklyn.						
Chicago à Pittsburg.						
Kansas City à Baltimore.						
St-Louis à Buffalo.						

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale, Fédérale et Canadienne:

LIGUE NATIONALE
Chicago, 000000000-0 6 3
Philadelphie, 0120200x-5 9 1
Stack, Zabel et Archer; Alexander et Killifer.

Boston, 000000001-1 5 2
St-Louis, 000000000-0 3 1
Tyler et Whaling; Griner et Snyder.

LIGUE AMERICAINE
Cincinnati, 000100001-2 11 2
New-York, 02100004x-7 11 2
Benton, Snyder, Yingling et Stark; Mathewson, Meyers et McLean.

LIGUE FEDERALE
Cincinnati, 0000005-10 6 2
New-York, 300000100-4 0 1
Ames, Snyder, Gonzales et Clark; Demaree et Myers.

Pittsburg, 001000100004-7 13 1
Brooklyn, 100010100000-3 12 1
Cooper et Gibson; Ragan, McCarty et Miller.

IL GAGNE MALGRE SES ERREURS NOMBREUSES

LE CLUB MONTREAL TRIOMPHE DU JERSEY CITY PAR 7 A 5 HIER APRES-MIDI AU TERRAIN DE LA M. A. A. — LES LANCEURS DES SKEETERS SONT FAIBLES. — LES AUTRES JOUTES DE L'INTERNATIONALE.

Ceux qui ont assisté à la joute d'hier au terrain de la M. A. A., ne sont plus surpris de voir le Jersey City à la queue de la ligue internationale car la pauvre figure qu'il fit hier contre les Royals, démontre bien que les Skeeters possèdent la plus faible équipe de la ligue de M. Barrow.

Le Montréal ne se montra pas très dangereux mais il triompha tout de même des visiteurs par 7 à 5.

La victoire des hommes du géant Howley doit être attribuée à la faiblesse des lanceurs du Jersey City, Brucke et Burr, qui manquèrent entièrement de contrôle et aussi aux coups frappés en temps opportun par les Royals.

Whiteman et Flynn étaient de retour sur l'équipe hier et comme à l'ordinaire ils firent leur devoir.

Voici le résultat détaillé de cette joute:

JERSEY CITY.						
	Ab	RH	Po	A	E	
Wright, lf.	5	3	2	3	0	
Farrell, cf.	4	0	0	1	0	
Bues, 3b.	5	1	1	3	1	
Lehr, 3b.	4	0	0	1	3	

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pour	C'tre	A.J.
NATIONAL	12	0	190	98	6
TORONTO	6	6	120	136	6
TECUMSEH	4	8	81	113	6
IRISH-CANADIAN	2	10	87	131	6

Prochaines parties, samedi 8 août — Toronto vs National; Irish-Canadian vs Tecumseh.

Slave, 115, Rooney, 3 à 1, 2 à 3; 2. Chilton Squaw, 102, Acton, 6 à 1, 2 à 1; 3. Thomas Hare, 99, White, 4 à 1, 2 à 1. Temps, 1.25 4-5. Sadorus, Napier, Sir Denham, Mraty Lou ont aussi couru.

7ème course, \$300, 3 ans et plus, 1-16 mille — 1. Laird O. Kirkcaldy, 95, McGinn, 7 à 1, 2 à 1; 2. Moonlight, 106, Anderson, 6 à 1, 2 à 1; 3. Miss Joe, 106, Jackson, 8 à 1, 3 à 1 et 3 à 2. Temps, 1.56 1-5.

8ème course, 6½ furlongs.
1. Daddy Gip, 112, McCullough, 3 à 1.
2. Tom Holland, 112, Bauer, 3 à 2.
3. Haldeman, 112, Wrispen, 10 à 1. Temps, 1.26 1-5.
Modern Priscilla, Clyde T. et Protagoras ont aussi couru.

9ème course, 6½ furlongs.
1. Ben Stove, 112, Gargan, 10 à 1.
2. Pontefract, 107, Kelsey, 2 à 1.
3. Bursar Jacket, 112, Gore, 3 à 1. Temps, 1.27.
Red Jacket, Cleopat, Leialoha, Yankee Lotus et Little Jake ont aussi couru.

LA DECLARATION DE McKEOWN
Toronto, 4.—Francis Nelson, le rédacteur sportif du "Globe" et juge bien connu sur les pistes de la Canadian Racing Association, n'ajoute que peu de foi aux déclarations faites par lui "bookmaker" McKeown. D'après lui, toutes les déclarations antérieures faites par des bookies n'ont guère éclairé la situation, car ces gens ont l'habitude de tout dire pour incriminer leurs voisins.

LES COURSES DU GRAND CIRCUIT

Grand Rapids, Mich., 4. — Quoique toutes les courses d'hier aient été gagnées en trois épreuves successives, elles présentèrent néanmoins beaucoup d'intérêt. Voici les résultats:

Classe 2.12, amble, \$1,000.
Frank Patch, par Patchen Boy (Cox), 1 1 3 1
R. H. Breat, (Grady), 6 3 1 7
Major On, (Murphy), 2 4 6 2
Fred. Deforest, (Osborn), 9 2 8 6
Little Bernice, (Frost-McMahon), 11 11 2 8
Shadline, (Owen), 3 5 5 5
Elmore Dillon, (Herzy), 5 6 7 3
L. H. Cachen, (Snow), 4 7 9 9
Andy K., (Harris), 8 9 10 10
Miss Newsure, (McDonald-Childs), 12 8 9 4
Tush World, (Geers), 7 10 ret.
Nelda Schnell, (Garri-son), 10 12 dist.
Myrtle Patch, (Hoffman), 2 dist.
Temps, 2.06 3 4, 2.06 1-4, 2.05 1-2, 2.08 1-2.
Classe 2.17, amble, \$2,000, 3 dans 5.
Napoleon Direct, par Walter Direct, (Geers), 1 1 1 1
Peter S., (Harris), 2 2 2 2
Ella MacKay, (Cox), 3 6 3 3
P. B. (Winslow), 4 3 5 5
Jo. (Dean), 6 4 4 4
Sidney Dillon, (Walter), 5 5 6 6
Maintime, (Murphy), 2 dist.
Temps, 2.08 1-4, 2.08 1-4, 2.08 1-2.
Classe 2.15, trot, \$2,000, 3 dans 5.
Lucille Spier, par Directum Spier, (Snow), 1 2 1 1
Ortolan Axworthy, McDonald, 2 1 4
Miss Perfection, (Deryder), 3 5 2
Hollywood Ben, (Hodge), 4 3 3
Kathryn Collette, (McMahon), 6 4 5
W. J. Leyburn, (McCarthy), 5 dist.
Abella Watts, (McDevitt), 7 dist.
True-aria, (Cox), 7 dist.
St. Frisco, (Geers), 7 dist.
Temps, 2.07 3-4, 2.07 1-2, 2.11 1-4.
Classe 2.18, trot, \$2,000, 3 dans 5.
Belvia, par McKinney, (Gerrity), 1 1 1 1
The Tempress, (Murphy), 5 2 3
Mr. Forbes, (Snow), 2 4 4
Barney Gibbs, (Geers), 4 5 2
Tommy Deforest, (Osborne), 3 3 5
Lusitania, (Marvin), 8 6 dist.
Lou Dewey, (Dickerson), 7 ret.
Dudie Ekut, (McDonald), 6 dist.
Temps, 2.08 1-2, 2.11, 2.06 3-4.

LES COMPTEURS DE LA LIGUE DE CROSSE UNION

	Points	Parties jouées
Aug. Martineau-Cartierville	32	8
Kandall-Crescent A.	23	13
A. A.	23	13
McMurton-Victoria	24	13
Lapensee-Cartierville	15	18
Broad-Shamrock	23	13
Merrill - Crescent A.	14	13
Briault - Cartierville	13	4
Howard-Westmount	11	13
Smith - Shamrock	11	13
Neville - Victoria	10	13
J. Davis-Crescent A.	10	13
A. A.	10	13
Langevin-Cartierville	10	13
Jetté - Lachine	10	13
Coilin - Lachine	10	13
Bell - Westmount	9	13
Law - Victoria	8	13
Métivier-Cartierville	8	13
Payer - Lachine	67	13
Munroe - Shamrock	7	13
Ross - Shamrock	7	13
Pitts - Westmount	6	13
Darragh - Victoria	5	13
Mérinau-Cartierville	5	13
Bankers - Victoria	4	13
Rove - Westmount	4	13
Walsh - Westmount	4	13
Jameson - Crescent A.	4	13
A. A.	4	13
Chambers - Victoria	3	13
Noland - Shamrock	3	13
Larocque - Crescent A.	3	13
A. A.	3	13
Leblanc - Lachine	3	13
O Kane - Westmount	3	13
Gauthier - Lachine	2	13
Brown - Lachine	2	13
Marchand - Lachine	2	13
Scott - Shamrock	2	13
Elliot - Crescent A.	2	13
A. A.	2	13
Monark - Crescent A.	2	13
A. A.	2	13
Cartier - Crescent A.	1	13
A. A.	1	13
Labonté - Lachine	1	13
St-Jean - Lachine	1	13
Norton - Westmount	1	13
Edwards - Westmount	1	13
Paterson - Westmount	1	13

FAVORIS ET SECOND CHOIX AUX HONNEURS

NEUF COURSES ONT ETE DISPUTÉES HIER APRES-MIDI A LA PISTE DU PARC DUFFERIN. — VICTOIRE DE GALLEY SLAVE DANS LE HANDICAP.

Toronto, 4. — La deuxième journée de courses de l'Association Métropolitaine a été suivie par une assistance considérable. Voici les résultats des épreuves:

1ère course, \$300, maidens de 2 ans et plus, 5 furlongs. — 1. Rebecca Moses, 115, Wrispen, 3 à 2, 2 à 3; 2. Blue Wing, 118, Quinlan, 3 à 1 et 1 à 2; 3. Little Pete, 118, Hill, 6 à 2, 2 à 1. Temps, 1.04. Brook Cress, Miss Possum, Dom Moran, Star and Garter, Sam T., ont aussi couru.

2ème course, \$300, 3 ans et plus, 5 furlongs. — 1. McAndrews, 115, Walsh, 3 à 2, 2 à 3; 2. Donovan, 112, Watts, 4 à 1, 2 à 1; 3. Mrs. Lally, 110, Jackson, 8 à 1, 3 à 1 et 3 à 2. Temps, 1.03 2-5. Caradeu, Lady Isle, Casanova, May Bride, Fridget, Real Star et Noon ont aussi couru.

3ème course, \$300, 3 ans et plus, 5 furlongs. — 1. Capt. Nelson, 106, Watts, 4 à 1, 2 à 1; 2. Lord Ladas, 112, Jackson, 2 à 1 et 1 à 2; 3. Expatriate, 115, Rooney, 8 à 1, 3 à 1 et 3 à 2. Temps, 1.03. Spring McGee, Bulgar, Charles T., Winnie Up, Soprano, Con Carne, Gallant Pirate ont aussi couru.

4ème course, \$300, 3 ans et plus, 5 furlongs. — 1. Parcel Post, 104, White, 3 à 2, 2 à 3; 2. Tempest, 107, Kelsey, 8 à 1, 3 à 1 et 3 à 2; 3. Johnny Harris, 112, Wrispen, 8 à 1, 3 à 1 et 3 à 2. Temps, 1.03. Volunteer, John Bowman, Belle Chilton, Lucetta, Isabelle Casse, Votes, Delightful ont aussi couru.

5ème course, \$300, 3 ans et plus, 5 furlongs. — 1. Colfax, 108, Kelsey, 6 à 1, 2 à 1; 2. Chary Seed, 112, Gore, 3 à 1 et 1 à 2; 3. Arrowshaft, 110, McCullough, 6 à 1, 2 à 1. Temps, 1.02 4-5. Cooster, Lady Robbins, Yuca, Bodkin, Wolfsbaths, Yuletide ont aussi couru.

6ème course, \$400, handicap, 3 ans et plus, 1-2 furlongs. — 1. Galley

ADIEU A HAMEL

L'aviation a fait aujourd'hui tant de ravages que c'est à peine si on lit encore, de temps en temps, les quelques lignes en style de fait divers que les journaux consacrent tous les jours aux nouvelles victimes. L'émoi ressenti cette fois dans tous les pays et la consternation douloureuse du peuple anglais mettent bien en relief l'irréparable perte qu'est la mort d'Hamel, car depuis longtemps, il n'est plus possible d'espérer!

Hamel, selon une expression anglaise, était dans sa prime incontestée de sa classe. C'était un pilote de race latine. Il avait aux qualités de froideur et de ténacité sportive de sa race, et il est sans doute mort parce qu'il avait décidé de défendre sa chance dans le Derby anglais: son moteur fonctionnait probablement mal à l'atterrissage d'Harlelot, mais il fallait arriver à Londres avant trois heures ou renoncer à courir le Derby. Hamel était pour ainsi dire en course. Or, en course, un sportsman anglais n'abandonne pas. Il serait parti devant n'importe quel risque! Et si on avait pu le recueillir au milieu des flots après qu'il eût vu de très près la mort, qu'il eût perdu tout espoir, il fut reparti sûrement le lendemain dans des circonstances pareilles.

Hamel fut l'honneur de l'aviation anglaise, et on ne peut que souhaiter à l'Angleterre de retrouver un jour un autre Hamel.

ROLAND GARROS.

LA MORT DE LEGAGNEUX

Le malheureux Legagneux est mort le remarquable pilote qui, depuis 1908, avait toujours été sur la brèche, s'était rendu célèbre par de multiples exploits, a été enlevé à la sympathie, à l'affection de tous dans l'accident le plus stupide qu'on puisse trouver. La fatuité lâche a écrasé dans la Loire celui qui jusqu'alors avait connu tant de dangers et n'avait jamais été gravement atteint. Connaissant les périls de l'aviation qui étaient devenus pour lui de vieux camarades, Legagneux était avant tout prudent et modeste, toujours accueillant et joyeux. Il ignorait la peur devant le danger tant que la fatuité du succès. Il était tel qu'à ses débuts et se plaisait à répéter:

"Je suis un enfant du peuple. Je ne cherche pas à poser. Je fais les réceptions parce que je crains les "gaffes", mais je suis toujours de cœur avec mes camarades et si je ne vais pas les féliciter dans les banquets, ils sont sûrs que je suis tout de même sincère et que je suis aussi heureux qu'eux de leur succès."

Sincère, loyal, brave cœur, tel était Legagneux qui à lui seul représentait toute l'histoire de l'aviation. Et c'est lui que la mort a choisi!

JACQUES MORTANE.

LES REGATES D'HENLEY

Ainsi s'expriment les sportsmen après la double défaite des rameurs anglais à Henley, dans le "Grand Challenge Cup" et dans les "Diamonds Sculls", que peut se faire en France, qu'une idée très imparfaite de l'importance des régates annuelles d'Henley. Henley est le Deauville du rowing. C'est en même temps qu'une haute manifestation de grand sport, une réunion extrêmement mondaine.

Les courses qui y sont disputées constituent le véritable championnat du monde, et la carrière d'un rameur ne peut, selon l'opinion anglaise, être complète s'il n'a triomphé à Henley. Dans le Grand Challenge Cup, les huit d'Harvard et de Boston ont triomphé cette année, des équipes d'Angleterre. Mais la victoire, — la quadruple victoire, — la plus éblouissante, fut celle de Sinigaglia, battant successivement Pinks, Ayer, Dibble de Toronto et Stuart, dans les Diamond's Sculls.

La défaite de la coalition anglo-américaine est un fait bien rare dans les annales du rowing anglais, et sans atténuer en rien la valeur exceptionnelle du vainqueur, on peut dire que sa victoire est un peu celle de la France et de l'industrie française.

C'est, en effet, Lein, le prestigieux rameur, longtemps champion de France qui s'attacha, non seulement à améliorer et à perfectionner le style de Sinigaglia, mais qui sut créer pour lui le skiff qui convenait aux moyens physiques extraordinaires du brillant champion d'Henley. Et ce n'est que quand il fut sûr de son homme qu'il le conduisit lui-même à Henley où il devait si magnifiquement triompher. De mémoire de rowingman anglais, jamais on ne vit spectacle pareil à celui de la compétition des "Diamond's Sculls". Sinigaglia tordit littéralement ses adversaires; deux d'entre eux, le Canadien Dibble et l'Anglais Stuart tombèrent d'épuisement dans leur bateau, tant l'effort qu'ils avaient dû fournir les avait conduits à dépasser les limites de leur résistance physique. L'instantané que l'on voit ici retrace la dernière scène de cette épopée sportive: C. Stuart, éprouvé, s'est arrêté et l'arbitre s'approche pour le prendre à bord de son bateau, car le courageux sculler est incapable de tenir son équilibre sur sa couleuvre. Quant à Sinigaglia, c'est fort simple: état parfait, aucune fatigue apparente; il est prêt à recourir contre qui on voudra! Lein ne s'était pas trompé sur la qualité extraordinaire de son champion.

Pair OAR.

AU MEETING DE SARATOGA

Saratoga, 4. — Dismiss a gagné la première course d'hier.

Voici les résultats des courses:

1ère course, 5-1-2 furlongs, 2 ans — Dismiss, 107, Byrne, 7 à 2, 7 à 5 et 3 à 5; 2. Mabel Montgomery, 99, McCullough, 110, Buxton, 7 à 1, 3 à 1 et 7 à 5; 3. Kilerat, 96, Marco, 15 à 1, 6 à 1, 3 à 1.
Temps, 1.40 2-5.
His Niba, Robert Oliver, Abdon, Rarry Lauder, Captain Swanson, Star Orion, Dangerfield, Belary, Song of Valley et Raoul ont aussi couru.

2ème course, 2 milles, steeplechase, maidens de 3 ans et plus — Meadow Lark, 142, Tighe, 6 à 1, 2 à 1; 2. Rock-fish, 142, Walker, 5 à 1, 3 à 5 et 4 à 5; 3. Brisseau, 145, J. Bryan, 6 à 1, 2 à 1. Temps, 4.26. Senegambrian, Overseer et Bryndon ont aussi couru.

3ème course, 3 ans et plus, 7 furlongs — Stromboli, 105, Turner, 3 à 10; 2. His Majesty, 111, McCahey, 20 à 1, 4 à 1 et 7 à 5; 3. Adams Express 111, Neyton, 7 à 1, 6 à 5 et 1 à 3. Temps, 1.24 4-5. Sir John Johnson, Pandean et Always First ont aussi couru.

4ème course, 1-8 mille.
1. Addie M., 113, Burlingame, 4 à 5.
2. Casarina, 117, Taylor, 7 à 1, 2 à 1, 1 à 1.
3. Early Rose, 113, McCahey, 12 à 1, 3 à 1, 6 à 5.
Temps, 1.54 2-5.
Undaunted, Robinetta et Naida ont aussi couru.

PARC DOMINION
Toute cette semaine
Le 11ème Pique-Nique Annuel des
EMPLOYES DE TRAMWAYS DE MONTREAL
ATTRACTION TOUTE SPECIALE
LA FAMEUSE FANFARE GILMORE 22e REGIMENT
De la cité de New-York
50 musiciens — 50
100 — AUTRES ATTRACTIONS — 100
ADMISSION AU PARC : 10c.

COMMERCE ET FINANCE

L'AMÉRIQUE EST À L'ABRI

La guerre européenne n'affecte pas sérieusement l'Amérique.—La tranquillité renaît sur nos marchés.—Nos banques sont solides.

Il ressort de mesures prises par les gouvernements des États-Unis et du Canada à l'égard des banques que la position de celles-ci est maintenant très forte et qu'il n'y a pas à craindre la situation engendrée par le conflit européen.

Les gouvernements sont prêts à soutenir les banques pour passer par-dessus la gêne temporaire occasionnée par la suspension des relations commerciales avec les grandes puissances européennes.

Malgré que toutes les bourses soient fermées on ne s'alarme pas outre mesure à cause de ces mesures opportunes de prudence.

La confiance renaît sur les marchés américains et canadiens et les belligérants auront absolument besoin de provisions pour peu que la guerre dure le Canada n'est pas en peine pour disposer avec avantage de ses denrées.

De grosses commandes de blé ont déjà été données en Europe et les exportateurs n'attendent que la réorganisation du service océanique.

Le prix des provisions au pays n'a pas varié et les prévisions actuelles n'indiquent pas que le Canada subisse de répercussion désastreuse du conflit européen.

Une grande prudence dirige toutes les opérations commerciales maintenant et en éliminant toute excitation il n'y a pas lieu de craindre pour la vie commerciale de ce pays.

L'immeuble est morne et les transactions pour fins de spéculation sont nulles.

La bourse de Montréal ne sera rouverte qu'après celle de Londres et de Lyon.

L'IMMEUBLE

Quarante-cinq ventes de propriétés ont été faites, voici les principales transactions :

Pierre La Voie, à la Star Trust Co., les lots 15-578, 588, 589 et 590, quartier Saint-Jean-Baptiste, avec les édifices Nos 982 et 996B, rue Saint-Denis, pour \$104,562.

J. B. Pelouquin et autres à R. J. E. Belair et autres, curé de Saint-Bernardin de Stienne, Saint-Michel de Laval, le lot non-divisé 472, de la paroisse du Sault-au-Récollet, 74 à 103, pour \$32,000.

J. et Nathaniel S. Fineberg à T. M. Morgan, 12 lots, 100 x 89, Nos 175-111-112-113 et 114, avec constructions portant les Nos 74 à 96 ; avenue Oxford, pour 27,000.

Barnett D. Adelman à Mme Treflé Brien, les lots 1292-24, 25 à lot 26, quartier Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 662, rue Chaussée Est, pour \$20,000.

Isidore Collard à Mme Merle Guertin, la moitié des lots non-divisés 31, 32 et 33, Sainte-Marie, avec bâtisses, pour \$16,200.

Frank Legura à Placide Brunet, le lot 161-760 et 761, Côte de la Visitation, avec édifices Nos 2208 à 2224, rue Cartier, 25 x 71 pieds, pour \$17,000.

Henri Tessier à Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

M. et Mme Victor Jobin, le lot 225-235, Sainte-Marie, avec bâtisses, Nos 10120, 1022, 1024, rue Cartier, pour \$6,500.

Jos. Gravel à Mme Wm. Delongchamps, le lot 2629-65, sur l'avenue Létang, Saint-Laurent, 25 x 80, avec édifices et le lot 2638-49, paroisse Saint-Laurent, avec édifices dans les quartiers Saint-Hubert et Saint-Denis, et le 2630-48, même paroisse et même rue, pour \$12,500.

LA SITUATION DES BANQUES

ELLE S'AMÉLIORE SENSIBLEMENT AUX ÉTATS-UNIS.—PAS DE CRAINTE POUR LES BANQUES CANADIENNES.

Londres, 4. — Le roi a proclamé hier un décret moratoire qui remet à un mois le remboursement des obligations commerciales encourees jusqu'au 3 août. C'était hier prolongé jusqu'à jeudi pour permettre aux banques de renforcer leur position. Cette mesure est jugée très avantageuse pour le pays. Il se fait peu d'affaires à Londres actuellement.

New-York, 4. — La New York State Savings Bank a demandé hier aux déposants soixante jours d'avis avant le retrait des dépôts considérables.

La situation est bonne à New-York et le gouvernement fédéral met \$500,000,000 à la disposition des banques new-yorkaises.

Le marché monétaire est maintenant tranquille.

Des prêts ont été faits hier à 6 pour cent ; la semaine dernière les taux étaient montés à 8 pour cent.

Les exportations d'or ont cessé pour l'Europe à cause de trop grands risques à courir sur mer.

Le Canada a retiré \$6,000,000 en or depuis le milieu de la semaine dernière.

La situation des banques s'est beaucoup améliorée et les financiers sont bien rassurés maintenant qu'il n'y aura pas de crise financière considérable en Amérique.

Washington, 4. — Le Trésor continue à donner son appui moral et matériel aux banques des États-Unis. Des millions de fonds de réserve fédéraux ont été expédiés aux banques américaines.

Le secrétaire McAdoo a confiance que le gouvernement et les banques peuvent faire face à la situation présente et à toute autre qui surviendrait.

Ottawa, 4. — A cause de la situation incertaine et la suspension des affaires financières en Angleterre, le ministre des Finances annonce au nom du gouvernement que celui-ci est prêt à émettre des billets du Dominion contre toutes les garanties déposées par les banques et approuvées par le ministre des finances, ou le besoin s'en fera sentir.

Le ministre des finances annonce aussi que le gouvernement a autorisé les banques à charter à faire les remboursements en billets de banque ou en billets du gouvernement au lieu d'or, afin de conserver la réserve de métal comme le font tous les autres gouvernements du monde.

Les banques à charte sont autorisées à émettre des billets supplémentaires à concurrence de quinze pour cent de leur capital payé et fonds de réserve, et cela jusqu'à nouvel avis.

Le ministre déclare aussi que le gouvernement donnera toute son aide pour empêcher l'interruption des affaires stables et se servira à cette fin de tous ses pouvoirs.

La banque Molson de Montréal a reçu pour ses voûtes hier un demi-million en or pour parer aux éventualités.

LES MARCHÉS S'AFFERMISSENT

LES DANGERS D'UNE PANIQUE SONT DISSIPÉS ET UNE GRANDE CONFIANCE RENAÎT SUR LES MARCHÉS AMÉRICAINS.

Chicago, 4. — Le volume des affaires est assez restreint sur le marché aux grains à cause de la politique de conservation extrême qui remplace la grande excitation de la semaine dernière.

Les rapports de l'Allemagne ne parviennent pas ici mais on estime que la récolte mondiale de blé sera de 890 à 950 millions de boisseaux cette année, contre 763 millions pour l'année dernière.

Comme l'Angleterre a absolument besoin de blé on s'attend à la reprise des exportations ces jours-ci. Une grande prudence régit tous les autres marchés aussi.

Winnipeg, 4. — Le marché aux grains était tranquille hier et les fluctuations plus normales. La journée a été bien chaude et il n'a pas beaucoup plu et à deux endroits seulement.

Il n'y a plus d'excitation sur le marché et le sentiment conservateur prédomine tous les autres. Si la pluie ne tombe pas prochainement, la récolte en souffrira car il a fait assez chaud ces jours derniers.

New-York, 4. — Les exportateurs ont déjà retenu 70,000,000 de boisseaux de blé de la récolte. L'Angleterre seule a donné une commande de pour 7,000,000 de boisseaux par semaine. La provision de blé en Angleterre ne peut durer que trois semaines et l'Angleterre ne peut plus en importer de la Russie. Le seul problème actuellement est celui du transport de ce blé en Angleterre.

Il y a 860,000 boisseaux de blé à New-York et les éleveurs de la Nouvelle-Orléans regrettent de blé destiné à l'exportation.

Washington, 4. — Dans une entrevue donnée hier, le président Wilson s'est déclaré plein de confiance dans la situation financière en Amérique car elle est préparée à faire face aux difficultés qui peuvent se présenter, si elle ne s'exécute pas sans raison.

Le secrétaire du Trésor, M. McAdoo a annoncé hier qu'il était prêt à mettre à la disposition des banques la somme de trente-quatre millions pour faciliter le transport des récoltes.

Montréal, 4. — Les marchés sont fermes et les provisions abondantes. La confiance règne partout.

M. W. A. Black, vice-président de la Cie de farine Ogilvie, qui revient de l'Ouest, estime que la récolte cette année, sera d'environ 15,000,000 moins forte que celle de l'année dernière qui était de 132,000,000 de boisseaux.

POUR L'ÉCHANGE INTERNATIONAL

M. Max May, du Guarantee Trust Company, la meilleure autorité de l'échange internationale, habitant les États-Unis, et M. Auguste Neris sont partis pour Washington. Ils doivent avoir une entrevue avec le Trésorier, ou même avec le Président Wilson. Ils ont l'intention de mettre sous les yeux du gouvernement l'état actuel, et ils demanderont au gouvernement de leur donner des conditions satisfaisantes. Il est très probable qu'un envoi de \$100,000,000 sera envoyé en Angleterre soit sous forme de prêt, soit comme achats d'obligations.

Il y a eu une réunion du "Guarantee Trust Co.", hier matin, et plus de quarante membres y ont assisté. Ils avaient l'intention de régler d'une manière définitive les lois de l'échange avec l'étranger.

LA HAUSSE DES ÉPICERIES

Vu la difficulté, et peut-être aussi l'impossibilité dans laquelle se trouveront les maisons de gros pour importer de nouvelles marchandises d'Europe, à cause de la présente guerre, les marchands en sont venus à une entente pour une nouvelle échelle des prix.

Le prix du gin DeKuyper, par exemple, ainsi que celui du Cognac, du scotch whisky, a été augmenté d'une piastre par caisse.

Une circulaire parue ce matin, annonce également que le riz se vendra un demi-sou de plus par livre. Le prix de la farine a aussi subi une hausse. De nouveaux changements auront encore lieu, et tout dépendra de la condition faite à l'importation par la présente guerre d'Europe.

MARCHE AUX PROVISIONS

En vue de la situation actuelle par tout le monde l'association des marchands de provisions a tenu une assemblée ce matin.

Le but de cette réunion aurait été pour décider d'arrêter les achats sur les marchés de campagne. L'association se réunira chaque semaine pour surveiller de près la situation.

Nous cotons :

Nouvellement pondus 29c
Choisis 26c
No 1 24c

BEURRE. — Les arrivages ont été de 423, contre 1732 la semaine dernière et 954 l'an dernier.

CRÈME, de haut choix . . . 23 à 23½
De bon choix 21½ à 22c

FROMAGE. — Les arrivages ont été de 15,215 contre 13,508 la semaine dernière, et 9,344 l'an passé.

De l'Ouest, coloré, de haut choix 12% à 12½c
De l'Ouest blanc, de haut choix 12% à 12½c
De l'Est 12% à 12½c

POMMES DE TERRE. — Récolte précédente . . . \$1.50 à \$1.75
Nouvelle récolte des États-Unis (quart) . . . 4.25 à 4.50
Canadiennes (le sac) . . . 2.00 à 2.35

FEVES. — Triées à la main, nouvelle récolte . . . \$2.05 à \$2.10
Livres, en lots de trois triées 1.90 à 1.95

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par Bryant Bros. and Co. :

Blé — sept. 88.8, déc. 93 1-2, mai 99 1-2.

Maïs — sept. 69 1-4, déc. 64 1-2, mai 67 1-4.

Avoine — sept. 35 3-4, déc. 38 3-8, mai 41 3-4.

MORTE D'UNE SYSCOPE

Stratford Ont., 4. — Mme William Dyer, de cette ville, est morte d'une syncope alors qu'elle assistait à une réunion des Old Boys.

LA NAVIGATION DANS LE PORT

Comme nous le disions hier le port de Montréal est gardé militairement et personne n'est admis sur les quais. Il faut avoir une passe signée par le président de la Commission du Havre pour passer les barrières, gardées par plusieurs policiers.

LES RESERVISTES. — Les réservistes de la marine royale, employés sur les navires des compagnies maritimes canadiennes retournent en Angleterre obéissant aux ordres reçus par l'Amirauté anglaise. Aujourd'hui 26 réservistes ont quitté Montréal à bord du "Victorian", et tous doivent à leur arrivée en Angleterre, entrer en service à bord des navires anglais.

LES INTERETS AGRICOLES AFFECTÉS

San Francisco, 4. — La guerre européenne a déjà affecté sérieusement les intérêts agricoles de la Californie et les organisations des pommiculteurs cherchent les moyens de protéger les cargaisons de fruits valant \$1,500,000 en route pour l'Europe dans les navires anglais. Une grande partie de ces fruits a été expédiée par l'isthme de Panama et la présence de croiseurs allemands dans le Pacifique inquiète beaucoup les expéditeurs. La plus grande partie de ces fruits secs et des légumes en conserve de la Californie est déjà rendue en Allemagne où se fait la plus grande exportation de ces produits, mais l'expédition de fruits mûrs est en pleine saignée.

On se propose d'expédier les fruits à la Côte de l'Atlantique par voie ferrée dans l'espoir d'y obtenir des navires pour le transport à l'étranger.

GREY ET DRUMOND SONT D'ACCORD

Sir Edward Grey, dans un discours prononcé hier, à la Chambre des Communes, faisait la déclaration suivante : "L'Angleterre défendra la France si l'Allemagne attaque ses côtes sur la Manche". Par une coïncidence curieuse, le 8 mai 1913, M. Edouard Drumond, écrivait les lignes suivantes : "Aujourd'hui, si les affaires s'embrouillaient, messieurs de l'Entente cordiale nous diraient sans doute : Messieurs les Français, tirez les premiers sur terre, contre les Germains. Nous nous chargerions de tirer sur leurs bateaux si leur flotte vient se promener dans la Mer du Nord."

Et Drumond ajoutait : "Quant à nous envoyer quatre hommes et un caporal sur terre en cas de guerre avec l'Allemagne, j'estime que nous serions trop sur cet important secours."

CETTE GREVE DES EMPLOYÉS DE CHEMINS DE FER

(Service de la Presse Associée)
Washington, 4. — (Grâce à l'appel du Président Wilson aux employés de chemins de fer de l'ouest américain, où il leur demandait de placer le patriotisme au-dessus des intérêts privés, ces derniers ont consenti à soumettre leurs griefs à un comité d'arbitrage.

De cette façon la paix est encore assurée pour quelque temps dans la région du Mississippi.

MORT DE WILLIAM STRONG

(Dépêche du matin)
Los Angeles, Cal., 4. — William B. Strong, âgé de 77 ans, ancien président de l'Atchison, Topeka Santa Fe Ry. Co., est mort hier à sa résidence à la suite d'une assez longue maladie.

LE TELEGRAPHE SANS FIL

Port Arthur, Ont., 4. — Des instructions venant du département de la marine, à Ottawa, défendent l'admission d'aucune personne aux postes de télégraphie sans fil ainsi qu'aux alentours. Tous les messages reçus seront soumis à un bureau de censure, et aucune nouvelle concernant les troubles actuels ne sera divulguée.

ASSEMBLEE D'URGENCE

Demain avant-midi, à 11 heures précises, dans la Chambre 206 de l'Edifice Royal Trust, 107 Saint-Jacques, aura lieu une assemblée convoquée d'urgence du Comité général du Congrès Cartier. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

TRENTE-ET-UN TRANSATLANTIQUES

Ottawa, 4. — Les compagnies transatlantiques canadiennes viennent de mettre leurs navires à la disposition du gouvernement, pour lui faciliter l'envoi de ses troupes en Angleterre, au cas où elle prendrait part à la guerre.

NOYÉ EN SE BAINANT

(De notre correspondant)
Québec, 4. — Un petit garçon de 8 ans, enfant de M. J. A. Lamontagne, employé de l'I. C. R., domicilié à Villers, s'est noyé hier après-midi vers quatre heures en se baignant près du quai du Grand-Trois, à Lévis. Le cadavre a été repêché peu après l'accident.

LES FEUX DE FORETS

Fernie, C. B., 4. — Il y a six ans que Fernie était détruite par le feu, et voici qu'elle est enveloppée de nouveau de fumée provenant des feux de forêts des alentours. On craint un grand vent qui aggraverait la situation de la ville.

LA FAIBLESSE DE L'ALLEMAGNE

Les discours de M. Charles Humbert à cet égard abondamment commentés par la presse allemande. Les journaux pangermanistes insistent sur ce qu'ils appellent la désorganisation de la défense nationale de la France et se plaisent à exagérer les affirmations de l'honorable secrétaire de la Meuse.

Dependant, le triomphe des journaux allemands n'est pas sans nuire ; quelques-uns affirment même que la mobilisation des armées allemandes soulève les difficultés les plus graves, non seulement au point de vue militaire, mais surtout au point de vue économique.

Après la déclaration de la guerre entre l'Allemagne et la France, étant donné que la Russie est partie dans le conflit, le peuple allemand peut-être même l'armée mobilisée, seront voués à la famine.

Dans un article publié à ce sujet dans la "Libre Parole", M. Ferri de Ludre, député de Nancy, dit : "Il ne suffit pas, en effet, que les soldats aient dans leur sac ou dans les voitures de leur régiment deux paires de chaussures de rechange et quatre ou cinq jours de vivres. La guerre durera plus de cinq jours et la première semaine écoulée, comment l'Allemagne parviendra-t-elle à nourrir les quatre millions de soldats mobilisés dès la première heure et les soixante-trois millions de sujets qui resteront dans les villes et dans les campagnes ?"

"L'Allemagne se glorifie d'avoir pris, depuis quarante ans, un développement industriel sans exemple dans aucun pays du monde. Elle a décuplé sa production métallurgique, elle a plus que doublé ses chiffres de son commerce extérieur, mais son agriculture n'a pas progressé dans la mesure qui était nécessaire à l'alimentation de sa population toujours croissante. Et quoique l'application des procédés scientifiques ait augmenté beaucoup plus qu'en France, le rendement de ses terres, l'Allemagne est obligée d'acheter à l'étranger une grande partie de ce qui lui est nécessaire pour la nourriture de son peuple et l'entretien de ses cultures."

"Voyns, en effet, par les chiffres suivants ce que nos ennemis ont dû importer de denrées agricoles en 1911, c'est-à-dire à l'époque où ils auraient pu être en état de guerre si le conflit d'Agadir n'avait pas été résolu dans les conditions que l'on sait."

Différences entre les importations et les exportations

Bêtes de boucherie (sur pied) Fr.	83,606,640
Volailles	55,942,860
Viandes abattues	40,341,540
Graisses animales	149,346,600
Oeufs de volailles	210,138,120
Lait naturel et condensé	34,366,200
Fromages et beurres	193,154,510
Blé et farine	382,604,480
Avoine	39,135,480
Orges	568,907,630
Maïs	106,656,140
Riz	57,530,520
Légumes secs	62,894,810
Pommes de terre	65,132,190
Fruits de table	208,188,890
Fruits oléagineux	555,653,730
Graines à ensencer	54,910,890
Légumes	60,567,660
Houblon	16,907,580
Fourrages, sons et tourteaux	338,210,640
Total	Frans 3,283,357,210

Soit en mars 2,226,085,765
L'Allemagne a donc dû sortir de ses caisses plus de deux milliards et demi de marks en 1911, pour se procurer à l'étranger ce que sa production agricole n'avait pu lui donner."

"En état de paix, ces achats s'effectuent d'une façon commode. L'Allemagne exporte des marchandises fabriquées par son industrie, elle achète en même temps des denrées d'alimentation, les paiements se font par compensation, sans qu'il lui soit même nécessaire de déplacer du numéraire."

"En cas de guerre, l'Allemagne aurait déjà à subir les conséquences

Le temps qu'il fera

Beau et chaud
Bulletin d'après le thermomètre de
Barré et de l'observation, 25 rue Notre-
Dame Est. E. de Mont, 26.
Aujourd'hui maximum... 76
Minimum... 56
Même date l'an dernier... 76
Aujourd'hui minimum... 56
Même date l'an dernier... 56
BAROMETRE — 8 h. matin, 30.17;
11 h. matin, 30.17; midi, 30.17.
MERCREDI, 5 AOUT
Notre-Dame des Neiges.
Lever du soleil, 4 h. 47.
Coucher du soleil, 7 h. 24.
Lever de la lune, 7 h. 34.
Coucher de la lune, 3 h. 53.
Phase lune, le 5 août, à 7 h. 47
du soir.

LES CONCOURS DU "DEVOIR"

LA FENAISSON.
Les concurrents qui rédigent une
composition sur "La Fenaison" — qua-
rième sujet de concours du "Devoir" —
voudront bien se rappeler que leurs
manuscrits doivent être expédiés
avant le jeudi soir 6 août à l'adresse
suivante: "Le Devoir—Concours", 43,
rue Saint-Vincent, Montréal.
Le "Devoir" fera connaître ce jour-
là le sujet du cinquième concours. Et
il rendra publics, dans son numéro du
samedi 8 août, les résultats du troi-
sième concours: "Un récit de voyage
à la campagne".

LA SITUATION A 1 HEURE

Précis des dépêches aujourd'hui.

LA SITUATION A 1 HEURE.

ANGLETERRE — Un ultimatum
est envoyé à l'Allemagne demandant
l'évacuation de la Belgique. — La
guerre serait déclarée d'ici vingt-qua-
tre heures. — La flotte est prête de-
puis 4 heures et après-midi. — Les
cannots de Londres réclament un
ultimatum de la Grande-Bretagne
pour la France. — Le vicomte
Morley démissionne. — Le roi George
V ordonne la mobilisation. — La
chambre vote d'urgence \$525,000,000.
BELGIQUE — On lutera contre
l'envahisseur. — Le roi à la tête de
l'armée. — Poste de télégraphie sans
fil saisi à Bruxelles. Des valeurs
financières mises en sûreté à Anvers.
— L'invasion allemande se poursuit.
— SUISSE — La mobilisation est ter-
minée; les chemins de fer, postes, télé-
graphes, défilés sont gardés.
— SUÈDE — Des préparatifs pour as-
surer la neutralité sont poussés acti-
vement. — L'Allemagne et la Russie
enquêtent sans succès de l'attitude
de la Suède.
SERBIE — 10,000 Autrichiens ap-
puyés par une forte artillerie sont
attus avec de lourdes pertes près de
Semandria.
RUSSIE — La défaite navale aux
iles Aland confirmée; la flotte russe
est réfugiée dans le golfe de Fin-
land. — Un ukase étend la censure
militaire. — Les Allemands saisissent
sur \$20,000 d'or russe. — Une vic-
toire sur les Allemands est rapportée
de la frontière.
HOLLANDE — Les Allemands en-
vahissent Limbourg. — Le gouverne-
ment se prépare à briser les digues
pour inonder le pays, comme cela se
fit sous Louis XIV.
NORVEGE — Arrestation d'une
espionne russe.
DANEMARK — La douzième de
Russie renchérit à Copenhague, se dirige
sur Saint-Petersbourg.
TURQUIE — L'armée est mobilisée.
ETATS-UNIS — Déclaration de
neutralité. — Le "Kron Prinzessin
Cecilie" ancre à Bar Harbor, Me.; on
lisait ce navire pris par les Anglais
avec ses 10,000,000 d'or. — Exportation
en Angleterre interrompue. —
Deux croiseurs allemands signalés.
JAPON — Ce pays sera probable-
ment obligé de se battre pour l'An-
gletterre. — Le commerce oriental
complètement paralysé.
CANADA — Les compagnies ma-
ritimes canadiennes offrent 31 na-
vires pour le transport des troupes. —
A Montréal la garde du port s'étend
au canal Lachine. — La traversée de
la Sainte-Hélène est suspendue.
ALLEMAGNE — La guerre est of-
ficiellement déclarée à la France. —
L'ambassadeur allemand à Paris, a
quitté Paris à minuit. — Un second
ultimatum envoyé à la Belgique; me-
naces de recourir à la force et de
prendre le Congo, si la Belgique n'ob-
tempère. — Rumeur d'une déclaration
de guerre à la Belgique. — On accuse
la Russie et la France d'être les fove-
urs de la guerre.
FRANCE — Paris déclinant de pa-
riotisme à la nouvelle de la déclara-
tion de guerre. — L'invasion allemande
se poursuit à trois endroits de la
Meurthe et Moselle. — Une ombre est
ancrée par un aviateur allemand sur
une ville; 15 morts, église endomma-
gée. — De nombreuses incursions al-
lemandes sont signalées à la frontiè-
re. — Bone, Algérie, bombardée par
les Allemands. — Les troupes al-
lemandes marchent sur Mars-La-Tour.
— Une forte canonade au nord des
côtes allemandes fait supposer qu'un
combat naval franco-allemand est en-
gagé. — M. Poincaré ne peut accepter
les services de Roland Bonaparte. —
Le général Joffre est rendu à la frontiè-
re.

LE TRAVAIL DU DIMANCHE

Québec, 4 — M. Félix Marois,
greffier du conseil de conciliation
et d'arbitrage de la province, qui a
fait une enquête sur le travail du
dimanche à Jonquières, a présenté
son rapport ce matin au ministre
des Travaux publics. Le gouverne-
ment attend maintenant la version
des propriétaires des pulperies pour
prendre une décision. M. Tasche-
reau a déclaré qu'il était bien déci-
dé à tirer la chose au clair et à agir.

BANQUE FERME

Alexandrie, Egypte, 4. — La suc-
cursale locale de la Banco di Roma a
suspendu ses opérations aujourd'hui.

LA GUERRE IL Y A EU CRIME

(Suite de la première page)

CROISEURS ALLEMANDS PRES DE NEW-YORK

New-York, 4. — Le paquebot "Va-
terland" de la Compagnie Red Star,
arrivé, ce matin, d'Anvers et de
Douvres.
Le capitaine Prager a déclaré que
l'opérateur de T. S. F. avait appris,
il y a deux jours, que les croiseurs
allemands "Dresde" et "Karlsruhe"
étaient dans le voisinage de
New-York.

PRISONNIERS ELARGIS

Los Angeles, Cal., 4. — Le chef de
police de cette ville a déclaré ce
matin qu'il ordonnerait l'élargisse-
ment de tout prisonnier étranger
qui serait résisté dans les armées
européennes actuellement en
conflit.

2,000 AMERICAINS REVIENNENT

Paris, 4. — Près de 2,000 Améri-
cains reviennent aux Etats-Unis à
bord de "La France" qui doit par-
tir pour New-York demain.

LES ALLEMANDS EN RUSSIE.

Londres, 4. — Une dépêche de Saint-
Petersbourg au "Morning Post", dit
que les Allemands résidant dans la
capitale de la Russie sont exaspérés
de la conduite de leur Gouvernement
qui prétend être surpris en apprenant
la politique de la Russie et rappelle
soudainement son ambassadeur, lais-
sant ses sujets dans l'embarras, car
l'ambassade américaine à laquelle ont
été confiés les intérêts de l'Allemagne
n'était nullement préparée pour cela.
Le correspondant ajoute qu'en con-
séquence les Allemands ont été inca-
pables de quitter la Russie et que
maintenant parce qu'ils sont sans em-
ploi ils se trouvent dans une très fâ-
cheuse condition.

L'ARMEE SUISSE.

Ottawa, 4. — La Suisse a ordonné
la mobilisation de toute son armée,
les Suisses du Canada âgés de vingt à
quarante ans ont reçu ordre de re-
tourner en leur pays.
M. Henri Marun, consul général de
la Suisse, au Canada, est à Ottawa,
et a eu une entrevue avec le premier-
ministre Borden. La Suisse veut pro-
téger la neutralité à elle promise,
comme à la Belgique en 1815 par le
Congrès de Vienne.

L'OTWAY IMMOBILISE

Gibraltar, 4. — Le paquebot anglais
"Otway", ayant à son bord des
passagers et un courrier pour l'Aus-
tralie, a reçu l'ordre de ne pas con-
tinuer son voyage.

SIGNE DES TEMPS

Philadelphie, 4. — Le consul an-
glais, sir Willard Powell, a reçu, ce
matin, un cablegramme de sir Ed-
ward Grey conçu en ces termes:
"Urgent avertir les navires de la
marine marchande de ne pas en-
trer dans les ports de l'Allemagne
jusqu'à nouvel ordre. Navires an-
glais détenus dans les ports alle-
mands."

LE GENERAL JOFFRE A LA FRONTIERE

Paris, 4. — Le général Joseph Jof-
fre, généralissime de l'armée fran-
çaise a quitté hier soir Paris pour
la frontière.

LA SERBIE PAS PRETE(?)

Vienne, 4. — D'après une dépêche
de Sofia au Reichspost, la mobilisa-
tion de l'armée serbe a démontré
que celle-ci n'était pas préparée pour
la guerre.

ESPIONNE RUSSE ARRETEE

Stockholm, 4. — On rapporte l'ar-
restation d'une Australienne, à Oes-
tersund, dans le nord de la Suède,
qui est accusée d'espionnage au ser-
vice de la Russie. Son nom est Julia
Kos, et elle dit avoir traversé la
Norvège à cheval. Des photogra-
phies des fortresses norvégiennes
ainsi que des cartes ont été trouvées
en sa possession.

DEMARCHES AUPRES DE LA SUEDE

Stockholm, 4. — On rapporte ici
aujourd'hui que l'Allemagne et la
Russie ont toutes les deux sondé le
terrain dimanche, pour savoir si la
Suède resterait neutre. La note ré-
digée par les deux gouvernements
était très concise: "Êtes-vous pour
ou contre nous?" Les ministres
n'ont pas voulu communiquer la teneur
de leur réponse, mais ils prennent
des mesures pour défendre la neu-
tralité du pays. L'ultimatum envoyé
à la Belgique par l'Allemagne a pro-
duit une profonde impression dans
ce pays. Si la Suède en recevait un
semblable, elle imiterait le Belgique
et refuserait de faire le jeu de l'Al-
lemagne. Un avis de moratoire sera
donné au parlement aujourd'hui.
Trois mille Russes sont incapables
de retourner dans leur pays.

RUPTURE OFFICIELLE

Paris, 4. — Il y a eu aujourd'hui
rupture officielle des relations dip-
lomatiques de la France et de l'Al-
lemagne.

L'ALLEMAGNE ORDONNE L'ASSASSINAT

Paris, 4. — Le ministre de la guerre
de France vient de publier la note
suivante:
"Le gouvernement d'Allemagne a de-
mandé son passe-port. Les relations
entre la France et l'Allemagne sont
rompues.
Le premier acte de l'Allemagne
d'après les informations fournies au
ministère de la guerre par un corres-
pondant autorisé, a été de commander
l'exécution de M. Samain, ancien
président de la société française de
la guerre, qui demeurerait à Metz et
d'emprisonner tous les membres de
sa société.

LES ALLEMANDS SONT ACTIFS

Paris, 4. — Des troupes allemandes
ont coupé, aujourd'hui, tous les fils
télégraphiques et télégraphiques qui
se trouvent le long de la frontière.

Accusé engagement important n'a eu lieu.

LES "INCIDENTS" FRANCO-ALLEMANDS

Paris, 4. — Le "Temps" publie un
résumé des incidents qui sont sur-
venus sur la frontière franco-alle-
mande. Un certain nombre d'Alle-
mands, paraît-il, auraient traversé
la frontière pour se rendre compte
des forces françaises. Si ces der-
nières avaient été plus faibles, il
n'y a pas de doute que les Alle-
mands auraient risqué une attaque
sur Nancy. Pendant que les Alle-
mands opéraient ces reconnaissances
l'armée française se tenait à six
milles de la frontière. Nombre d'Al-
lemands ont pénétré dans la zone
afin de s'emparer de bestiaux. Jus-
qu'à présent, aucun incident n'a eu
lieu, mais ils se reproduiraient
s'ils n'étaient pas évités. Un escadron
de cavalerie qui avait traversé la ligne
près de Belfort.

UN APPEL AUX ALLEMANDS

Berlin, 4. — La société qui a pour
but de répandre à l'étranger l'influ-
ence allemande, fait appel à tous
les Allemands du monde entier, et
leur demande de souscrire des
fonds pour leurs frères, actuellement
en guerre. Toutes les banques
d'Allemagne et de l'étranger recuei-
leront ces souscriptions.

RUSSES REPOUSSES

Berlin, 4. — Un contingent de gar-
des russes de Krottingen a été re-
poussé, hier, par une partie de la
garnison du port de mer allemand
Memel, la ville la plus au nord du
territoire allemand.

LA FLOTTE ALLEMANDE

Copenhague, 4. — On rapporte
qu'une partie de la flotte allemande
de la Baltique est assemblée dans
la mer du Nord, près de Jutland.
Toute la journée, les troupes ont été
retirées du Jutland et concentrées
à Copenhague.

LA FLOTTE RUSSE DEFAITE

Copenhague, 4. — Une dépêche de
Stockholm disait, hier, que les Rus-
ses ont été défaits dans un engage-
ment naval, au large des îles Aland.
Les navires russes se sont réfugiés
dans le golfe de Finlande.

LE "CAROLINE" EST RETENU

Québec, 4. — Le steamer français
"Caroline", qui devait partir au-
jourd'hui, a été retenu à Québec
sur un ordre du consul français
qui veut, dit-on, s'assurer de l'ac-
commodation que peut fournir le
navire.

VALEURS BELGES EN SURETE

Bruxelles, 4. — Un convoi spécial
chargé des valeurs de la Banque
Nationale de Belgique est parti hier
soir à destination d'Anvers.

LA TURQUIE MOBILISERAIT CONTRE LA SERBIE

Athènes, 4. — On annonce offi-
ciellement que le gouvernement turc
vient d'ordonner la mobilisation de
son armée.
On ajoute cependant que ce n'est
seulement que pour prévenir toutes
éventualités.

"EN ETAT DE GUERRE"

Washington, 4. — L'ambassadeur
allemand à Stuttgart est déclaré,
ce matin, au ministère des Affaires
étrangères de Berlin qu'on avait
fait la saisie d'une somme de \$29,000,000
en or, en consignation pour
la Russie.

EXPORTATIONS INTERROMPUES

New-York, 4. — Par suite de l'im-
portance du conflit européen, les
Etats-Unis ne pourront faire aucune
livraison en Europe, si ce n'est dans
les îles britanniques. Les cargai-
sons de coton pour l'automne, l'hiver
et les printemps seront indéfini-
tement retardés.

OR RUSSE SAISI

Berlin, 4. — Les officiers militaires
allemands à Stuttgart ont déclaré,
ce matin, au ministère des Affaires
étrangères de Berlin qu'on avait
fait la saisie d'une somme de \$29,000,000
en or, en consignation pour
la Russie.

LA FRANCE MET ORDRE A SA FINANCE

Paris, 4. — Le gouvernement
français a l'intention de présenter,
aujourd'hui au parlement, diverses
mesures pour défrayer le coût de
la guerre et contrôler les affaires.
Le cabinet permettra à la banque
de France de mettre en circulation
des billets jusqu'à un montant de \$2,400,000,000. Le 30 juillet le montant
des chèques en circulation s'élevait
au chiffre de \$1,340,000,000. Cette
mesure a pour but d'exempter la
banque de France de donner de l'or
contre ses chèques, en d'autres ter-
mes elle établit le cours forcé de la
monnaie.

LA BELGIQUE EST EN DANGER

Bruxelles, 4. — Le roi Albert a
présidé à une séance conjointe de
la chambre et de la chambre basse
belges. Il a déclaré que jamais na-
tion neutre n'avait eu à faire face à
une situation aussi grave, depuis
1830. Il affirma que chaque ci-
toyen devait être prêt à faire tous
les sacrifices nécessaires pour sau-
garder la neutralité du pays.
"Notre patrie est en danger, a-t-il
dit, je vous adresse un appel, mes
frères. A cette heure suprême,
nous devons nous unir comme un
seul homme. J'ai fait convoquer les
deux chambres pour que vous puis-
siez assurer le gouvernement de votre
détermination de conserver in-
tact le patriotisme de vos ancêtres.
Longue vie à l'indépendante Bel-
gique."
De nouveaux rapports reçus de
Lunéville nous apprennent qu'une
grande excitation a été causée par
des bombes jetées d'un aéroplane
allemand. Des dégâts ont été causés
sur l'une des principales rues.
Personne ne fut blessé.

LES SERVICES DE BONAPARTE SONT REFUSES

Paris, 4. — M. Poincaré a reçu au-
jourd'hui le prince Roland Bona-
parte qui vient de mettre son épée
au service de la France et qui of-
fre sa maison au gouvernement
pour la transformer en hôpital.

LA CONDUITE DE L'AQUEDEC A ETE BRISSE MALICIEUSEMENT AU MOYEN D'UNE MINE DE DYNAMITE. A DECLARE LE MAIRE MARTIN.

M. Martin a déclaré, ce matin, aux
journalistes qu'après une visite à la
conduite de l'aqueduc, qui est main-
tenant vidée, il s'est convaincu que la
seconde rupture qui remonte au 9
juin, est l'oeuvre d'une main crimi-
nelle. Le ciment est brisé en éclats,
comme à la suite d'une explosion de
dynamite.

LES ABATTOIRS

M. Martin a déclaré, ce matin, aux
journalistes qu'après une visite à la
conduite de l'aqueduc, qui est main-
tenant vidée, il s'est convaincu que la
seconde rupture qui remonte au 9
juin, est l'oeuvre d'une main crimi-
nelle. Le ciment est brisé en éclats,
comme à la suite d'une explosion de
dynamite.

BOURRET ET LE MAIRE. — LE PRISONNIER FERA DES AVEUX COMPLETS.

Le maire est allé voir Bourret, ce
matin. Celui-ci était couché et M.
Martin l'a fait lever pour causer avec
lui, mais il a fallu que la porte res-
tât ouverte, car le maire craignait
d'étouffer "tant l'air est rare dans
ces réduits". Le prisonnier a déclaré
au maire qu'il avait tiré un coup de
revolver, mais sans intention de tuer.
Il ne sait pas où est son complice
Foucault, mais il fera des aveux
complets, dit-il, et un hôtelier qui re-
cevait le produit des vols de la bande
sera dénoncé.

LA GUERRE A LA LONGUE- LONGUE-POINTE

Il y a eu, hier après-midi, un en-
gagement qui, empressons-le de le
dire, n'a pas eu les conséquences fa-
tales de ceux dont les journaux sont
pleins depuis le commencement des
hostilités. Il s'agissait simplement
de l'enlèvement de quelques barriè-
res qui barraient la rue Dixon. L'é-
chec du quartier accompagné du
capitaine Renaud, de deux agents et
de quelques citoyens, s'est chargé de
l'exécution: il n'y a pas eu de résis-
tance.

LES ABATTOIRS

La Compagnie des Abattoirs me-
nace de pours'vire la ville si celle-ci
ne lui donne son allocation bi-annuel-
le de six mille dollars qu'elle a rete-
nue sous prétexte que les usines de
la compagnie présentent de graves
inconvenients pour le voisinage. Les
commissaires qui ont tenu une con-
férence, ce matin, ont déclaré ne
pas devoir se rendre devant la me-
nace de leur client, comme on n'a
pas encore constaté de diminution
dans les mauvaises odeurs.

DEPART DU "VICTORIAN"

Le paquebot "Victorian" est parti
pour Liverpool à une heure et après-
midi, ayant à bord 31 passagers de
première, 60 de seconde et 210 de
troisième classe.

CASONNA A FAIT SON TESTAMENT

M. J. Casonna, assistant-ingénieur
de la brigade des pompiers, est parti
pour la France, ce matin, à bord du
"Victorian". Avant de quitter la mé-
tropole, M. Casonna a fait son tes-
tament et a laissé sa fortune, évaluée
à \$1,000, à la société de bienfaisance
des pompiers.

NOUS N'IRONS PLUS JOUER DANS L'ILE

Les excursions à l'île Sainte-Hé-
lène sont suspendues jusqu'à nouvel
ordre. M. Lamarre, propriétaire des
vapeurs employés à ce service, aurait
reçu des ordres secrets du départe-
ment de la marine.

LE DANGER DES EXPLOSIFS

Un enfant a été tue à SAINT-
NICOLAS EN JOUANT AVEC DE
LA DYNAMITE.

BOURRET CHEZ LE CHEF

Ismaël Bourret a été amené ce ma-
tin dans le bureau du chef Charpen-
tier où il a passé plus d'une heure.
Un sténographe et quelques témoins
ont assisté à l'entrevue.

SERVICE ANNIVERSAIRE

VILLENEUVE — Jeudi, le 6 courant, à 9
heures, à l'église du Saint-Enfant-Jé-
sus de Montréal, sera chanté un service
anniversaire pour le repos de l'âme de Léoni-
das Villeneuve. Parents et amis sont priés
d'y assister.

DECES

BEAULIEU — Saint-Laurent, le 2 août
1914, à l'âge de 31 ans et 2 mois, est décé-
dé Dame Agnès Beaulieu, épouse de M.
Beaulieu, bourgeois, de la ville de
Saint-Laurent.

DECES A MONTREAL

BACON, Léon, charretier, 37 ans, rue
Châteauguay, 183.
BOISJOLY, Laurette, 4 mois, enfant d'O-
dilon Boisjoly, barbier, rue Visitation, 47.
BOIVIN, Georges, 9 mois, enfant d'Alfred
BROCHU, Arthur, 1 an, enfant de Pie-
re Brochu, limonier, rue Wurtelle, 77.
CYR, Gilbert, 11 mois, enfant d'Ovide
CYR, épier, rue Papineau, 27.
FLEURY, Catherine, 40 ans, fem-
me de Jean Fleury, commis, rue Saint-Au-
gustin, 3685.
FOURNIER, Gérard, 4 mois, enfant d'U-
balde Fournier, marchand, boul. Saint-Lau-
rent, 2501.
FUSCH, Louis, 58 ans, ban-
quier, rue Sanguinet, 19.

LA CONDUITE DE L'AQUEDEC A ETE BRISSE MALICIEUSEMENT AU MOYEN D'UNE MINE DE DYNAMITE. A DECLARE LE MAIRE MARTIN.

M. Martin a déclaré, ce matin, aux
journalistes qu'après une visite à la
conduite de l'aqueduc, qui est main-
tenant vidée, il s'est convaincu que la
seconde rupture qui remonte au 9
juin, est l'oeuvre d'une main crimi-
nelle. Le ciment est brisé en éclats,
comme à la suite d'une explosion de
dynamite.

LES ABATTOIRS

M. Martin a déclaré, ce matin, aux
journalistes qu'après une visite à la
conduite de l'aqueduc, qui est main-
tenant vidée, il s'est convaincu que la
seconde rupture qui remonte au 9
juin, est l'oeuvre d'une main crimi-
nelle. Le ciment est brisé en éclats,
comme à la suite d'une explosion de
dynamite.

BOURRET ET LE MAIRE. — LE PRISONNIER FERA DES AVEUX COMPLETS.

Le maire est allé voir Bourret, ce
matin. Celui-ci était couché et M.
Martin l'a fait lever pour causer avec
lui, mais il a fallu que la porte res-
tât ouverte, car le maire craignait
d'étouffer "tant l'air est rare dans
ces réduits". Le prisonnier a déclaré
au maire qu'il avait tiré un coup de
revolver, mais sans intention de tuer.
Il ne sait pas où est son complice
Foucault, mais il fera des aveux
complets, dit-il, et un hôtelier qui re-
cevait le produit des vols de la bande
sera dénoncé.

LA GUERRE A LA LONGUE- LONGUE-POINTE

Il y a eu, hier après-midi, un en-
gagement qui, empressons-le de le
dire, n'a pas eu les conséquences fa-
tales de ceux dont les journaux sont
pleins depuis le commencement des
hostilités. Il s'agissait simplement
de l'enlèvement de quelques barriè-
res qui barraient la rue Dixon. L'é-
chec du quartier accompagné du
capitaine Renaud, de deux agents et
de quelques citoyens, s'est chargé de
l'exécution: il n'y a pas eu de résis-
tance.

LES ABATTOIRS

La Compagnie des Abattoirs me-
nace de pours'vire la ville si celle-ci
ne lui donne son allocation bi-annuel-
le de six mille dollars qu'elle a rete-
nue sous prétexte que les usines de
la compagnie présentent de graves
inconvenients pour le voisinage. Les
commissaires qui ont tenu une con-
férence, ce matin, ont déclaré ne
pas devoir se rendre devant la me-
nace de leur client, comme on n'a
pas encore constaté de diminution
dans les mauvaises odeurs.

DEPART DU "VICTORIAN"

Le paquebot "Victorian" est parti
pour Liverpool à une heure et après-
midi, ayant à bord 31 passagers de
première, 60 de seconde et 210 de
troisième classe.

CASONNA A FAIT SON TESTAMENT

M. J. Casonna, assistant-ingénieur
de la brigade des pompiers, est parti
pour la France, ce matin, à bord du
"Victorian". Avant de quitter la mé-
tropole, M. Casonna a fait son tes-
tament et a laissé sa fortune, évaluée
à \$1,000, à la société de bienfaisance
des pompiers.

NOUS N'IRONS PLUS JOUER DANS L'ILE

Les excursions à l'île Sainte-Hé-
lène sont suspendues jusqu'à nouvel
ordre. M. Lamarre, propriétaire des
vapeurs employés à ce service, aurait
reçu des ordres secrets du départe-
ment de la marine.

LE DANGER DES EXPLOSIFS

Un enfant a été tue à SAINT-
NICOLAS EN JOUANT AVEC DE
LA DYNAMITE.

BOURRET CHEZ LE CHEF

Ismaël Bourret a été amené ce ma-
tin dans le bureau du chef Charpen-
tier où il a passé plus d'une heure.
Un sténographe et quelques témoins
ont assisté à l'entrevue.

SERVICE ANNIVERSAIRE

VILLENEUVE — Jeudi, le 6 courant, à 9
heures, à l'église du Saint-Enfant-Jé-
sus de Montréal, sera chanté un service
anniversaire pour le repos de l'âme de Léoni-
das Villeneuve. Parents et amis sont priés
d'y assister.

DECES

BEAULIEU — Saint-Laurent, le 2 août
1914, à l'âge de 31 ans et 2 mois, est décé-
dé Dame Agnès Beaulieu, épouse de M.
Beaulieu, bourgeois, de la ville de
Saint-Laurent.

DECES A MONTREAL

BACON, Léon, charretier, 37 ans, rue
Châteauguay, 183.
BOISJOLY, Laurette, 4 mois, enfant d'O-
dilon Boisjoly, barbier, rue Visitation, 47.
BOIVIN, Georges, 9 mois, enfant d'Alfred
BROCHU, Arthur, 1 an, enfant de Pie-
re Brochu, limonier, rue Wurtelle, 77.
CYR, Gilbert, 11 mois, enfant d'Ovide
CYR, épier, rue Papineau, 27.
FLEURY, Catherine, 40 ans, fem-
me de Jean Fleury, commis, rue Saint-Au-
gustin, 3685.
FOURNIER, Gérard, 4 mois, enfant d'U-
balde Fournier, marchand, boul. Saint-Lau-
rent, 2501.
FUSCH, Louis, 58 ans, ban-
quier, rue Sanguinet, 19.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Destongchamps, au Ministère de l'Agriculture)
L'AGENCE DE VOYAGES HONE & RIVET est en mesure de
fournir tous les renseignements officiels concernant les prochains
départs pour la France et l'Angleterre de Montréal, New-York,
Boston, etc., etc.
Nous représentons toutes les compagnies de chemin de fer et
de navigation. VENEZ NOUS CONSULTER.

HONE & RIVET Agence générale de voyages

9 BOULEVARD ST LAURENT MONTREAL. Tél. Main 4097-2605-7249.

N.-G. Valiquette POUR VOTRE CUISINE

Poêle à gaz
Cabinet à cuisine
3 chaises de cuisine } \$20.00
Le poêle à gaz seul vaut ce que nous
demandons pour le tout. Le cabinet à
cuisine a des coffres à sucre et à farine,
des tiroirs à épices, des tiroirs à coute-
lerie, etc. Les trois chaises sont en bois
dur.

Vallières Jupes valant jus- qu'à \$12.00 pour \$3.95

La balance de nos jupes blanches, en piqué
et en toile, toutes dans les nouveaux dessins de
cet été. Valeur de \$8.00 à \$12.00 pour...
PREPAREZ-VOUS POUR NOTRE VENTE DE
COUPONS LUNDI PROCHAIN.

PLUS DE VILAINS POILS FOLLETS

</